

ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO

PUBLIÉES PAR ORDRE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

ZOOLOGIE — SÉRIE IV

REMARQUES SUR L'ORNITHOLOGIE

DE

L'ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

SUIVIES

D'UNE LISTE DES ESPÈCES RECUEILLIES JUSQU'ICI DANS CET ÉTAT

PAR LE

Dr ALPH. DUBOIS

CONSERVATEUR AU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE
OFFICIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD, DÉCORÉ DE LA CROIX CIVIQUE DE PREMIÈRE CLASSE
MEMBRE DU COMITÉ ORNITHOLOGIQUE INTERNATIONAL ET PERMANENT
ET DE LA COMMISSION PERMANENTE D'ÉTUDE DES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO
MEMBRE HONORAIRE, CORRESPONDANT OU EFFECTIF DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

Tome I. — Fascicule I.



BRUXELLES
EN VENTE CHEZ SPINEUX ET Cie
62, Montagne de la Cour.

Les *Annales du Musée de Tervueren* paraissent au moins six fois par an, par fascicules ayant au moins 32 pages.

Novembre 1905.

F-1

REMARQUES SUR L'ORNITHOLOGIE

DE

L'ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO

PUBLIÉES PAR ORDRE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

ZOOLOGIE — SÉRIE IV

REMARQUES SUR L'ORNITHOLOGIE

DE

L'ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

SUIVIES

D'UNE LISTE DES ESPÈCES RECUEILLIES JUSQU'ICI DANS CET ÉTAT

PAR LE

Dr ALPH. DUBOIS

CONSERVATEUR AU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE
OFFICIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD, DÉCORÉ DE LA CROIX CIVIQUE DE PREMIÈRE CLASSE
MEMBRE DU COMITÉ ORNITHOLOGIQUE INTERNATIONAL ET PERMANENT
ET DE LA COMMISSION PERMANENTE D'ÉTUDE DES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO
MEMBRE HONORAIRE, CORRESPONDANT OU EFFECTIF DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

Tome I. — Fascicule I.

BRUXELLES
EN VENTE CHEZ SPINEUX ET Cie
62, Montagne de la Cour.

PRÉFACE

La Faune des Vertébrés supérieurs du bassin du Congo n'est pas encore bien connue, et il est impossible d'en dresser dès maintenant une liste assez complète. Il est cependant indispensable, au point de vue de la répartition géographique, qu'on fasse connaître les espèces recueillies jusqu'ici et conservées au Musée du Congo ou au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. Cette liste spécifique pourra être complétée à mesure de l'accroissement des collections. Le présent mémoire n'a donc pour but que de contribuer à la connaissance des Oiseaux qui habitent le vaste territoire congolais.

C'est aux agents civils ou militaires de l'État Indépendant du Congo que nous devons les premiers renseignements sur cette faune si intéressante, grâce aux collections réunies par eux et envoyées au Musée de Tervueren. Étant données les occupations si absorbantes de ces dévoués représentants de l'autorité, l'étude qu'ils ont dû faire pendant leurs loisirs des procédés de conservation de peaux, auxquels ils n'étaient pas, comme de juste, suffisamment initiés, on peut considérer comme importants les résultats acquis à Tervueren en ce qui concerne la science ornithologique, malgré le nombre assez restreint des exemplaires.

Le Musée de l'État du Congo a été transféré à Tervueren à la suite de l'Exposition internationale de 1897. Dès sa création, l'État du Congo avait eu soin de faire procéder à la formation de collections ethnographiques, zoologiques, botaniques et géologiques, et ces collections ont formé la base du Musée du Congo.

D'un autre côté, le Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles ne possède presque rien en Vertébrés du Congo, en dehors de la collection du Tanganika donnée par le colonel E. Storms.

Antérieurement à la création du Musée de Tervueren, quelques agents allemands au service de l'Etat Indépendant et excellents préparateurs, ont profité des loisirs que leur laissaient leurs fonctions, pour former au centre du continent noir diverses collections d'Oiseaux, d'Insectes, etc., qu'ils vendaient ensuite à leur profit. C'est ainsi que plusieurs musées étrangers ont pu se procurer une certaine quantité d'animaux du Congo, parmi lesquels se trouvait plus d'une espèce nouvelle. En fouillant dans les publications ornithologiques récentes, périodiques et autres, il serait donc possible de dresser une liste plus complète que celle qui termine ce mémoire; mais j'ai cru préférable de me borner pour le moment à ce qui se trouve dans nos Musées de Belgique. Ceci me permettra de compléter insensiblement la liste des espèces congolaises et de faire connaître les nouveautés.

Un des premiers qui aient songé à former des collections zoologiques congolaises est le capitaine, aujourd'hui colonel, Em. Storms. Pendant son séjour près du lac Tanganika (1882-1884), il a réuni une belle collection de Mammifères et d'Oiseaux, et le résultat de ses chasses aux environs de Karema et de Mpala fut considérable et nous valut plusieurs espèces nouvelles (1).

Les principaux agents qui ont plus ou moins contribué dans ces dernières années à la formation des collections ornithologiques du Musée de l'Etat Indépendant sont : le major Weyns (Mayumbe, Bumba, province Orientale), les commandants Cabra (Mayumbe, région des Cataractes), feu de la Kethulle (Umangi), Ch. Lemaire (Katanga) et Nahan (Banalia et environs, Ituri), feu le capitaine de l'Etat Indépendant Lepez (Zambi), feu le sous-intendant Menicken-Adams (zone du Ruzizi-Kivu), MM. Em. Coart (Léopoldville), Huisman (lac Léopold II), Legat (Kassaï), Diederrich (Mayumbe) et le D[r] Polidori (Uele); en dehors du personnel de l'Etat, nous avons encore à signaler MM. Cocu (Région des Cataractes), le D[r] Julien (Mayumbe), le R. P. Goossens (Kisantu dans le Stanley-Pool), le D[r] Lovizetti (lac Léopold II) et Questiaux (lac Dilolo). Tous ces messieurs méritent la reconnaissance des ornithologistes et, au nom de la science, je les remercie de leur dévouement.

Je remercie aussi le prof. D[r] Reichenow, mon savant confrère du Musée zoologique de Berlin, pour la part qu'il a prise à l'étude de quelques oiseaux difficiles à déterminer sans types de comparaison; j'ai dit, en effet, plus haut, qu'au Musée de Bruxelles les Vertébrés africains sont pauvrement représentés.

Je dois, en terminant, exprimer tous mes remerciements au Gouvernement de

(1) La première étude de ces Oiseaux ayant dû être faite un peu rapidement, il en est résulté quelques erreurs dans la liste publiée en 1886 (*Bull. Mus. roy. d'H. nat. de Bel.* t. IV, p. 147). Ayant fait depuis une révision des Oiseaux du Tanganika, j'en donne aujourd'hui un nouveau relevé qui remplace celui de 1886, dont on ne doit plus tenir compte.

l'État Indépendant du Congo représenté par le capitaine-commandant Liebrechts, secrétaire général du Département de l'Intérieur, qui a bien voulu mettre à ma disposition les collections du Musée de Tervueren et donner au personnel de cette institution les instructions pour me faciliter ma tâche et me fournir les renseignements sur les provenances. — Le concours bienveillant de ce Gouvernement m'a été très utile.

A. D.

Bruxelles, août 1905.

I. — PARTIE DESCRIPTIVE

BARBATULA RUBRIGULARIS, sp. nov.

(Pl. I, fig. 1.)

DIAGN. — *Capitis lateribus et gutture rubris; capite suprâ, collo postico et laterali fasciaque pectorali chalybeo-nigris; dorso et alarum tectricibus cinerascente-fuscis, olivaceo punctulatis; remigibus et rectricibus fusco-nigris, sulfureo marginatis; pectore, abdomine et subcaudalibus pallide sulfureis; subalaribus albis; rostro et pedibus fuscis.*

DESCR. — Joues jusqu'aux narines, gorge et milieu du cou d'un beau rouge; dessus de la tête d'un noir bleuâtre et cette couleur descend sur les côtés du cou et entoure complètement le rouge; dos, petites couvertures des ailes et de la queue d'un cendré brunâtre foncé finement pointillé d'olivâtre; ailes d'un brun noirâtre, les rémiges secondaires bordées extérieurement de jaune soufre; rectrices noirâtres finement liserées de jaune-soufre; poitrine, abdomen et sous-caudales d'un jaune-soufre, les jambes tachetées de brun; sous-alaires blanches; bec et pattes bruns.

TAILLE. — Long. tot., $0^{m},13$; ailes, 0,071; queue, 0,044; tarses, 0,019.

Cet oiseau ressemble beaucoup, par sa coloration, au *Pogonorhynchus torquatus*, dont il diffère par une taille beaucoup plus petite et par l'absence de dents au bec et de rouge sur le devant de la tête. Par ses caractères il se place dans le sous-genre *Buccanodon*.

L'unique spécimen connu jusqu'ici vient du Katanga et a été donné au Musée du Congo par M. L. De Pauw.

PACHYCOCCYX VALIDUS (Rchw.)

(Pl. I, fig. 2.)

CUCULUS VALIDUS, Rchw., *O. C.*, 1879, p. 139; *J. f. Orn.* 1879, p. 313.
PACHYCOCCYX VALIDUS, Cab., *J. f. Orn.* 1882, p. 230; Rchw., *Vög. Afr.* II, p. 83.

Diagn. — *Notæo brunneo, nitore chalybeo; capitis et colli lateribus cinereis; gastræo albo; subcaudalibus albis, fasciis transversis fuscis; rectricibus fuscis, dilutius vel albo fasciatis; subalaribus isabellenis. Iride brunnea; margine oculari flavo; maxilla fusca; mandibula et pedibus stramineis* (Reichenow).

Descr. — *Adulte :* parties supérieures d'un brun foncé avec de légers reflets d'un rouge cuivré, la base des plumes blanche; rémiges plus foncées à l'extrémité et terminées par une étroite bordure blanche, le dessous gris ; couvertures latérales de la queue barrées sur la barbe externe de blanc et de brun ou de brun-noîratre; front, sourcils et côtés de la tête gris; toutes les parties inférieures blanches, lavées de jaune-brunâtre au ventre et sur les couvertures du dessous des ailes; les sous-caudales avec une bande brune près de leur extrémité; rectrices d'un brun-noir, barrées d'une teinte plus claire qui devient blanche sur les barbes internes, toutes les rectrices terminées de blanc; dessous de la queue d'un gris blanchâtre, barrée d'une teinte plus foncée et une large bande subterminale brune. Iris brun; tour de l'œil jaune; bec d'un brun noir, base de la mandibule inférieure d'un gris-jaunâtre; pattes jaunes.

Jeune : Parties supérieures d'un brun foncé variées de blanc; nuque variée de plumes brunes et de plumes blanches; plumes du manteau en parties terminées d'un bord blanc, celles du bas du dos et sus-caudales plus largement terminées de blanc; couvertures des ailes et rémiges largement terminées de blanc-jaunâtre; queue brune avec une bande blanche formée de grandes taches triangulaires placées sur les côtés des rectrices qui sont également terminées de blanc; front, côtés de la tête et toutes les parties inférieures d'un blanc-jaunâtre, fortement lavé d'une teinte isabelle sur le ventre, les sous-alaires et les sous-caudales; les plus grandes de ces dernières portent une tache noirâtre de chaque côté.

Taille. — Long. tot., $0^{m},34$; ailes, 0,225; queue, 0,20; tarses, 0,022; bec, 0,02.

Le *Pachycoccyx* se distingue surtout des vrais Coucous par un bec plus épais. Il est peu connu jusqu'ici et n'a pas encore été figuré; comme je n'ai sous les yeux que deux jeunes, l'un du Sénégal, l'autre de Banalia (Ituri), j'en donne une figure exacte, faute d'en pouvoir donner une de l'adulte qui m'est encore inconnu, et dont je traduis la description d'après le prof. Reichenow.

Le type de cette espèce provient du Muniuni (Afrique orientale) ce qui fait supposer qu'elle a une aire de dispersion très étendue mais qu'elle est rare partout.

Suivant M. Fischer, cet oiseau aime les forêts claires où il fait entendre ses cris sifflants. Il est très remuant et actif : tantôt il se montre au sommet des arbres, tantôt dans les buissons, et vole avec légèreté au-dessus des arbres à la façon des rapaces, ce qui lui a valu des indigènes le nom de *Kipanga* (Faucon). Une femelle tuée par M. Fischer n'avait dans son estomac que des chenilles, et son oviducte contenait un œuf prêt à être pondu; celui-ci était d'un bleu verdâtre, avec de petites taches peu nombreuses d'un gris-brunâtre.

Il est probable que la femelle du *Pachycoccyx* confie l'incubation de ses œufs à de petits passereaux, comme le font les vrais Coucous.

LES TOURACOS

TURACUS, Cuv.

Ce genre est le plus important, au point de vue du nombre des espèces, de toute la famille des *Musophagidæ*, et celle-ci n'est représentée que dans l'Afrique tropicale et méridionale. Les oiseaux de cette famille, comme ceux du genre *Colius*, ont le doigt externe versatile, c'est-à-dire qu'ils peuvent le porter à volonté en arrière ou en avant.

Sur les vingt-et-une espèces et variétés admises du genre *Turacus* (1), huit ont été observées jusqu'ici dans l'État Indépendant du Congo, mais il est probable qu'avec le temps on y observera encore bien d'autres. Afin d'en faciliter la détermination, je donne ci-dessous les caractères distinctifs de chaque espèce ou variété :

I. Partie supérieure de la tête noirâtre ou d'un bleu noirâtre brillant :
1. Une grande tache blanche devant l'œil et une raie blanche sous l'œil . . . . *T. hartlaubi.*
2. Une tache blanche devant l'œil et une bande verticale de même couleur derrière les oreilles . . . . *T. leucotis.*
3. Devant de la tête d'un bleu-violet sombre; côtés de la tête et huppe d'un blanc pur . . . . *T. leucolophus.*

II. Tête ou huppe plus ou moins marquée de rouge, 4.

III. Pas de rouge à la tête, 9.
4. Huppe et nuque rouges, les plumes de la première terminées de blanc; front et côtés de la tête blancs . . . . *T. erythrolophus.*
5. Huppe en partie rouge postérieurement; une bande blanche derrière l'oreille descendant obliquement sur le cou. . . . *T. donaldsoni.*
6. Rouge de la huppe passant à son extrémité au noir terminé plus ou moins de blanc; pas de bande oblique blanche, mais une raie blanche sous l'œil . . . . *T. fischeri.*
7. Huppe entièrement verte mais terminée de rouge . . . . . *T. meriani.*
8. Huppe en grande partie d'un blanc verdâtre, rouge ou rougeâtre à la base . . . . *T. ruspoli.*
9. Huppe verte, terminée de noir, avec une bande blanche subterminale . . . . *T. macrorhynchus.*

IV. Huppe d'un vert uniforme :
10. Un trait noir plus ou moins distinct sous l'œil suivi d'une large bande blanche (huppe parfois terminée de rougeâtre) . *T. persa.*
11. Une large bande noire sous l'œil, suivie d'un trait blanc plus ou moins distinct . . . . *T. buffoni.*
12. Un trait noir sous l'œil suivi d'un trait blanc . . . . . . *T. Zenkeri.*

V. Huppe verte terminée de blanc :
a. Bec noir, 13.
b. Bec d'un jaune plus ou moins rouge, 16.
13. Dos, ailes et queue d'un beau violet . . . . *T. schutti.*
14. Dos et ailes d'un vert bleuâtre à reflets violacés; queue d'un bleu sombre plus ou moins nuancé de vert et à reflets violets . . . . *T. sharpei.*

(1) Les formes suivantes doivent être considérées comme synonymes : *T. buttneri* = *T. persa*, *T. finschi* = *T. sharpei.*

15. Dos et ailes d'un beau vert bronzé; queue d'un vert fortement nuancé de bleu . . . . *T. emini.*
16. Huppe plus développée que chez les précédents, plus large mais arrondie et plus largement terminée de blanc. . . . . . . *T. corythaix.*

VI. Huppe très allongée, verte, les plumes antérieures les plus longues, toutes terminées de blanc :
17. Dos, ailes et queue d'un vert bronzé . . . . *T. livingstonei.*
18. Dos, ailes et queue d'un bleu d'acier brillant à reflets violacés . . . . , ... *T. reichenowi.*
19. Dos, ailes et queue d'un vert bleuâtre brillant, la dernière un peu plus bleue . . . . *T. hybridus.*

VII. Dos et ailes d'un vert bronzé comme chez le *T. livingstonei*, mais la queue d'un bleu foncé à reflets violacés :
20. Plumes de la huppe du même vert que la tête mais terminée de blanc. . . . . *T. schalowi.*
21. Plumes de la huppe, à leur extrémité et avant le blanc, d'un vert bleuâtre brillant . . . . *T. chalcolophus.*

TURACUS SCHUTTI (Cab.)

(Pl. II.)

Corythaix schütti, Cab., *O. C.* 1879, p. 180.
C. schuetti, Cab., *J. f. Orn.* 1879, p. 445.
Turacus schuetti, Shell., *Cat. B. Br. Mus.* XIX, p. 441 (1891, part.).
T. schütti, Rchw., *Vög. Afr.* II, p. 49.

Descr. — Cet oiseau ressemble par sa coloration au *Turacus persa,* dont il diffère par un bec noir (et non rouge) et par la forme de sa huppe qui est terminée de blanc. — Tête, cou, poitrine et haut du dos d'un vert d'herbe, plus sombre sur le dos; une tache noire devant l'œil, surmontée d'une tache blanche; une raie blanche sous l'œil, se prolongeant jusqu'au delà de la région auriculaire; huppe plus sombre à son extrémité et terminée de blanc; petites couvertures des ailes d'un vert sombre; les autres couvertures des ailes ainsi que les scapulaires, sus-caudales et queue d'un beau violet sombre; dos, abdomen et sous-caudales noirâtres variés de violet et de vert sombre; rémiges d'un rouge carminé, terminées et liserées de brun-noirâtre. — Tour des yeux verruqueux et rouge; bec noir; pattes d'un gris noirâtre.

Taille. — Long. tot., $0^{m},41$; ailes, 0,16; queue, 0,17.

Hab. — M. Otto Schütt, à qui l'espèce a été dédiée, a découvert ce Touraco dans l'Angola. J'en ai reçu en communication plusieurs sujets venant des environs du lac Léopold II, du Mayumbe et de la province Orientale de l'État Indépendant.

TURACUS EMINI, Rchw.

(Pl. III, fig. 1.)

Turacus emini, Reichw., *Orn. Monatsb.*, 1893, p. 30; Id., *Vög. Afr.*, II, p. 50.
Chorythaix schütti (nec Cab.), Emin, *J. f. Orn.*, 1894, p. 166.

Descr. — Ressemble au *T. schütti* dont il ne diffère que par la coloration des parties dorsales et de la queue : dos, scapulaires et couvertures des ailes d'un beau vert bronzé ; queue d'un bleu foncé mais fortement nuancée de vert, surtout sur les bords des rectrices. Bec noir.

Taille. — Long. tot., $0^m,38$; ailes, 0,16 ; queue, 0,17.

Hab. — Afr. centr. : Bundeko, Mumbo, Ukondju, Irumu (Emin et Stuhlm.) ; Ituri (Cap. Nahan).

TURACUS SHARPEI, Rchw.

(Pl. III, fig. 2.)

Corythaix schuetti, Sharpe (nec Cab.), *J. Linn. Soc.*, 1884, p. 433.
Turacus schuetti, Shell. (nec Cab.), *Cat. B. Br. Mus.*, XIX, p. 441 (1891).
T. sharpei, Rchw., *Orn. Monatsb.*, 1898, p. 182.
T. finschi, Rchw., *O. M.*, 1899, p. 190 ; Id., *Vög. Afr.*, II, p. 50.

Descr. — Très semblable au précédent, mais toutes les parties d'un vert bronzé sont chez le *T. sharpei* d'un beau vert bleuâtre brillant, le bleu dominant même sur les scapulaires et sur la queue, et cette teinte passe plus ou moins au violet sous certain jour. Bec noir.

C'est ce changement du bleu en violet par les effets de la lumière, qui a fait confondre cet oiseau avec le *T. schütti*, par MM. Sharpe et Shelley.

Taille. — Long. tot., $0^m,36$; ailes, 0,16 ; queue, 0,17.

Hab. — Niam-Niam (Bohndorff) ; Ituri (Cap. Nahan).

Les *T. emini* et *sharpei* sont, comme on le voit, très voisins, et ce dernier n'est en réalité qu'une variété géographique de l'*emini*. Quant au *T. finschi*, Rchw., également du Niam-Niam, il doit être rapporté au *T. sharpei*, dont il ne paraît pas différer.

TURACUS LIVINGSTONEI, Gray.

Cette espèce se divise en cinq variétés, savoir : 1° *livingstonei*, Gray (type) ; 2° Var. *Schalowi*, Rchw. ; 3° *Reichenowi* (Fschr.) ; 4° *Hybrida*, Rchw. ; 5° *Chalcolopha*, Neum.

Près du Tanganika habite le vrai *Schalowi*, se distinguant du type *Livingstonei* par sa queue bleue à reflets violets (et non verte).

Un jeune individu du Tanganika (Mpala), paraît se rapporter plutôt à la var. *Chalcolopha*. Les plumes de sa huppe ne sont pas terminées de blanc et appartiennent encore au premier plumage, mais elles offrent cependant un certain éclat qu'on ne voit pas chez les formes voisines.

REMARQUES SUR CERTAINS CALAOS DU GENRE BYCANISTES

M. Elliot a créé pour quelques uns de ces Calaos le genre *Pholidophalus* (1), caractérisé par un bec dépourvu de casque et fortement sillonné à la base des deux mandibules. Il comprend dans ce groupe trois espèces : les *Ph. fistulator*, *sharpei* et *casuarinus*.

Ce genre me paraissant bien caractéristique, je l'ai adopté dans mon *Synopsis avium* (1899), et j'y ai ajouté une nouvelle espèce : le *Ph. kethullei* (2). Je dois reconnaître aujourd'hui que ce genre est sans valeur et qu'il ne repose que sur un caractère propre à des femelles ou à des jeunes du genre *Bycanistes*.

Le *Ph. casuarinus*, Gr., fondé sur une tête conservée au British Museum, a été reconnu depuis pour n'être que la femelle du *Bycanistes cylindricus*.

Le *Ph. kethullei*, Dub., du Haut-Congo, qui me paraissait si caractéristique par son bec, doit cependant être rayé comme espèce distincte, car ce n'est que la femelle du *B. albotibialis* (Cab.). Quand j'ai décrit le *Ph. kethullei*, je ne connaissais pas ce dernier en nature ; le *B. albotibialis* était du reste fort rare et sa femelle n'était pas connue. Depuis, le Musée du Congo a reçu, de la même région, de beaux mâles adultes, et je fus frappé de l'analogie des deux oiseaux ; rien, en effet, ne les distingue dans la coloration et dans les dimensions, mais la différence dans le bec est énorme, ce qui m'avait engagé à placer la nouvelle espèce dans le genre *Pholidophalus*. Je dois donc reconnaître mon erreur.

Quant aux *Ph. fistulator* et *sharpei*, ils se présentent tous deux avec les mêmes caractères : plumage identique, l'étendue du blanc des rémiges secondaires et des rectrices latérales varie chez tous deux de la même manière et à l'infini et n'est pas toujours symétrique, mais la base de ces pennes est toujours en tout ou en partie d'un noir verdâtre; la seule différence réside dans le bec. Le *Ph. sharpei* n'est donc en réalité que la femelle ou le jeune mâle du *Ph. fistulator*; le type du *sharpei*, que j'ai examiné au British Museum, est un jeune mâle de ce dernier.

M. Ogilvie Grant dit que le *sharpei* est plus grand que le *fistulator*. C'est là une erreur : j'ai sous les yeux une femelle dite *sharpei*, dont les ailes mesurent 10 mm. de moins que celles d'un vieux *fistulator*, et ce dernier mesure 30 mm. de plus que le premier dans sa longueur totale. Mais on ne doit pas oublier que certains auteurs considèrent le *B. leucopygius*, qui est en effet plus grand, comme étant le *sharpei*, et c'est le cas pour M. O. Grant. J'ai été surpris de voir au British Museum des *B. leucopygius* étiquetés comme *sharpei*, alors que le type de ce dernier se trouvait à côté et qu'il était facile de constater que ces oiseaux appartiennent à deux espèces différentes. Il est probable que les auteurs qui se sont occupés de ces Calaos ont reconnu deux espèces, mais comme ils ne voyaient pas de différence entre le vrai *sharpei* et le *fistulator*, ils ont cru que le *leucopygius* devait se rapporter au *sharpei*.

(1) *A Monograph of the Bucerotidæ* (1882).
(2) A. Dubois, in *Orn. Monatsb.*, 1900, p. 69; Id., *Syn. Av.*, II, p. 1061 (1903).

BYCANISTES LEUCOPYGIUS, Dub.

(Pl. IV.)

Buceros (Bycanistes) leucopygius, Dubois, *Bull. Mus. roy. H. n. Belg.*, III, 1884, p. 202, pl. X, fig. 1.

Buceros sharpii (non Elliot), Sharpe, *J. Lin. S. Z.* 1884, p. 438; Grant (part.), *Cat. B. Br. Mus.* XVII, p. 422 (1892); Rchw., *J. f. Orn.* 1894, p. 94; Id. *Vög. Afr.* II, p. 245 (1903).

Bycanistes leucopygius, Grant, *Cat. B. Br. Mus.* XVII, p. 418; Shell., *Birds Afr.* I, p. 113 (1896); Dub., *Synops. avium*, I, p. 101 (1899).

Diagn. — *Niger, nitore virescente; uropygio, abdomine, tibiis, tectricibus caudæ superioribus et inferioribus, remigibus secundariis, subalaribus, rectricibus lateralibus pure albis; rectricibus duabus mediis nigris.*

Descr. — *Mâle adulte :* Bec surmonté d'un casque bien développé, large à sa base, se rétrécissant d'arrière en avant où il forme un angle avec la mandibule supérieure; casque, base et extrémité du bec d'un blanc jaunâtre, le reste noirâtre, avec des sillons sur la mandibule inférieure. Plumage général d'un noir verdâtre brillant; plumes de la tête allongées et formant une huppe; grandes couvertures des ailes et scapulaires légèrement terminées de blanc; rémiges primaires noires, plus ou moins terminées de blanc; rémiges secondaires, croupion, sus-caudales, poitrine, abdomen, sous-caudales, couvertures du dessous des ailes et les huit rectrices latérales d'un blanc uniforme; les deux rectrices médianes noires à reflets verdâtres.

Taille. — Long. tot., 0^m,54; ailes, 0,26; bec, 0,11, hauteur (casque compris) 0,055 (sujet du lac Léopold II).

Femelle : Semblable au mâle, dont elle diffère par l'absence de casque et par la présence de sillons à la base des deux mandibules; bec d'un brun-rougeâtre, jaunâtre à la base et à l'extrémité.

Taille. — Long. tot., 0^m,51; ailes, 0,25; bec, 0,08, hauteur 0,039 (du Mayumbe).

Cette espèce a été contestée d'abord par le Dr Sharpe, puis par le prof. Reichenow, qui tous deux considèrent l'oiseau décrit et figuré en 1884 comme étant le mâle du *B. sharpii*. J'ai dit plus haut que ce dernier, du moins le type, n'est rien autre qu'un *B. fistulator*. Il est certain que si mes honorables confrères avaient comparé ma description avec celle de M. Elliot, ils auraient partagé ma manière de voir.

Dans ces derniers temps, le Musée de Tervueren a reçu treize *B. leucopygius* des deux sexes, tous tués dans le Congo central et oriental. Comment expliquer que tous ces oiseaux ont les rémiges secondaires et les rectrices latérales uniformément blanches, alors qu'on n'y rencontre pas des sujets (*fistulator*) ayant plus ou moins de noir à la base de ces pennes?

D'autres exemplaires semblables m'ont été communiqués comme provenant du

lac Léopold II et du Mayumbe. J'ai ainsi pu examiner une vingtaine d'individus des deux sexes, dont un très jeune, qui tous offrent le même système de coloration : aucun ne se rapporte au *fistulator* ou au *sharpii* d'Elliot. Indépendamment de la coloration des ailes et de la queue, le *B. leucopygius* se distingue encore par la forme et la couleur du bec et par une taille généralement un peu plus forte que celle du *fistulator*.

Il est aussi à remarquer que les caractères du *B. leucopygius* ne se rapportent pas du tout à ceux que M. Elliot a assignés à son type *sharpii* de l'Angola; voici comment il décrit ce dernier : « *Bill without casque... Secundaries, with the exception of the three innermost ones, white for three fourths their entire length, greenish black at base; the innermost ones same colour as the back... Tail : the two median feathers black for their entire length, without any white; the ones next to the median on either side white from half their length from the tip, remaining portion like the central ones; the lateral feathers pure white for their entire length, with the exception of the outermost ones, which have the basal half of the outer webs black* (1). » Ceci démontre bien que le *sharpii* d'Elliot ne diffère du *fistulator* que par son bec et par un peu plus de blanc dans les ailes et dans la queue, mais qu'il n'est pas complètement privé de noir à la base des rémiges secondaires et des rectrices latérales.

Déjà en 1877, le Dr Reichenow reconnut la grande variabilité du *B. fistulator*, qu'il divisait alors en cinq variétés, parmi lesquelles il comprenait le *sharpii* (2); comment se fait-il qu'aujourd'hui il admet ce dernier comme espèce distincte? — Tout simplement parce que mon savant confrère a confondu mon *B. leucopygius* avec le soit disant *sharpii*, comme le démontre clairement la description qu'il donne de ce dernier et qui se rapporte bien au *leucopygius* (3).

Il résulte donc bien de ce qui précède :

1° Que le type du *Buceros sharpii* de Elliot est un jeune mâle du *B. fistulator*;

2° Que le *B. sharpii* de Grant (pt.) et de Reichenow est le vrai *leucopygius*, Dub.;

3° Que ce dernier n'a rien de commun avec le *sharpii*, Ell.

Le type du *B. leucopygius* décrit et figuré en 1884 est un mâle non adulte, dont le casque n'est pas entièrement développé; chez un individu plus jeune encore et en mue (le bec entièrement lisse ne mesurant que 67 mm.), on voit cependant déjà que le casque est en formation et que l'oiseau est par conséquent un mâle; chez ce sujet le menton est blanchâtre et les plumes du front sont bordées de roux.

Le prof. Reichenow dit que Giebel a décrit antérieurement, sous le nom de *Buceros leucopygus* (4) un Calao du Gabon, qui n'est rien d'autre que le *B. sharpei*. C'est possible, mais il serait bon d'examiner le type avant de trancher cette question. Si j'ai par hasard appliqué le même nom à l'espèce rapportée du Niam-Niam par M. F. Bohndorff, c'est qu'à cette époque la dénomination de Giebel, perdue

(1) Elliot, *Ibis*, 1873, p. 177.
(2) Reichenow, *J. f. O.*, 1877, p. 19.
(3) Reichenow, *Die Vögel Afr.* II, p. 245 (1902-1903).
(4) Giebel, *Zeitschr. f. die gesam. Naturw.* XLVII (1876), p. 73.

dans une revue s'occupant de toutes les sciences naturelles, était inconnue des ornithologistes, et ce n'est que dix-huit ans après que le prof. Reichenow en fit la remarque (1).

Hab. — Le *B. leucopygius*, Dub., habite le Niam-Niam et l'État Indépendant du Congo ; à l'ouest il se rencontre près du lac Léopold II et au Mayumbe avec le *B. fistulator*, qui ne paraît pas dépasser cette longitude à l'est, tandis que le *leucopygius* semble étendre son aire géographique jusque sur la côte occidentale de l'Afrique, ayant vu un individu de cette espèce provenant du Cameroun.

BYCANISTES FISTULATOR (Cass.)

Buceros fistulator, Cass., *Proc. Phil.*, 1852, p. 68.
Buceros leucostigma (Tem.), Schl., *Mus. P.-B. Buceros*, p. 16 (1862).
Buceros sharpii, Elliot., *Ibis*, 1873, p. 177.
Bycanistes sharpei, Bouv., *Cat.*, 1875, p. 28.
? Buceros leucopygus (nec Dub.), Gieb., *Z. Gesam. Naturw.*, XLVII, 1876, 73.
Pholidophalus fistulator et sharpii, Ell., *Mon. Buc.*, pls. 32 et 33 (1878).
Buceros vivi, Grant (nec Dub.), *Cat. B. Br. Mus.* XVII, p. 423, in syn. (1892).
Bycanistes fistulator, Grant, *Cat. B. Br. Mus.* XVII, p. 422 (1892).

Je crois avoir suffisamment insisté sur les caractères distinctifs de cette espèce pour ne pas y revenir ; je me borne donc ici à établir sa véritable synonymie.

Hab. — Afrique occidentale du Sénégal à l'Angola, ne paraît pas dépasser à l'est le dix-neuvième degré de longitude.

Remarque. — A propos de ces deux espèces, je dois encore signaler une petite erreur. Dans ma *Revue critique des oiseaux de la famille des Bucérotidés*, j'ai décrit et figuré comme variété un *B. fistulator* provenant de Vivi (Bas-Congo), auquel je n'ai donné aucun nom particulier. M. O. Grant, et autres ornithologistes après lui, signalent cette variété dans leur synonymie du *B. sharpei* sous le nom de *Buceros vivi*, Dub. que je n'ai pas donné ; je n'ai indiqué Vivi que comme localité et pas autrement. Il est entendu que cette variété n'est en réalité qu'une femelle normale du *B. fistulator*.

LOPHOCEROS GRANTI, Hart.

(Pl. V.)

Lophoceros granti, Hart., *Novit. Zool.* II, 1895, p. 55 ; Dub., *Syn. Av.* I, p. 103 (1899) ; Rchw., *Vög. Afr.* II, p. 257 (1902-3).

Cet oiseau, dont on ne connaissait jusqu'ici qu'un unique exemplaire, ne diffère du *L. hartlaubi* que par la présence de taches blanches sur les couvertures des ailes et par son bec rouge.

(1) Reichenow. *J. f. Orn.* 1894, p. 94.

Descr. — Une large raie sourcilière blanchâtre, avec la tige des plumes noires, part des narines et se prolonge jusqu'à la nuque; région des oreilles noire; nuque, dos et jambes d'un gris noirâtre avec de légers reflets d'un vert noirâtre; cou et haut de la poitrine noirâtres avec les plumes bordées de blanc-grisâtre; ailes d'un noir-verdâtre brillant, avec une tache triangulaire blanche à l'extrémité de la barbe externe des couvertures; rémiges noires, les quatrième à la septième primaires portant généralement sur leur bord externe une tache allongée blanchâtre plus ou moins apparente; parties inférieures et sous-caudales d'un blanc sale varié de gris; sus-caudales et queue d'un noir-verdâtre, les deux rectrices externes terminées de blanc. Bec rouge en dessus et à la pointe, noir dans le reste de son étendue; pattes d'un gris de plomb (Lac Léopold II).

Taille. — Long. tot., 0^{m},35; ailes, 0,16; queue, 0,16; tarses, 0,021.

Hab. — Le type décrit par M. Hartert provient des rives de l'Aruwini (Congo), et les deux exemplaires du Musée de Tervueren viennent de la région du lac Léopold II.

Dans sa description, M. E. Hartert indique une tache blanche sur la barbe externe des rémiges primaires 3 à 6. — Les deux individus que j'ai devant moi du lac Léopold II, diffèrent à cet égard du type décrit par cet auteur : chez l'un ce sont les rémiges 4 à 7 qui portent une tache blanche, et celle-ci est plutôt une strie étroite de 6 à 8 mm. de longueur qu'une véritable tache; chez l'autre ces stries blanches n'existent pas, elles sont donc sujettes à manquer et dès lors sans importance spécifique.

Les taches blanches des couvertures sont aussi plus nombreuses chez l'un que chez l'autre des sujets que j'ai sous les yeux. Je suis donc porté à croire que le *L. granti* n'est qu'une variété climatérique ou sous-espèce du *L. hartlaubi*.

ISPIDINA LEOPOLDI, sp. nov.

(Pl. VI, fig. 1.)

Diagn. — *Pileo nigro, cyaneo fasciato; superciliis et nucha nigris cyaneo-ultramarino maculatis; loris, lateribus capitis et corporis rufis; dorso et uropygio nigris splendide cœruleo variegatis; tectricibus superioribus caudæ ultramarino-cyaneis; scapularibus, alis caudaque nigris, tectricibus alarum obscuro ultramarino terminatis; macula parotica, gula, pectore et abdomine mediis albis; subcaudalibus cinnamomeis. Rostro nigro; pedibus rubris.*

Descr. — Dessus de la tête noir, chaque plume terminée de bleu, passant au bleu d'outremer sur les sourcils et sur la nuque; dos noir varié de bleu vif, passant au bleu d'outremer sur les sus-caudales; lores, côtés de la tête et du corps, sous-alaires et bord interne des rémiges d'un roux vif, varié de brun sur les joues et sur les côtés de la poitrine; scapulaires, ailes et queue noires; couvertures des ailes terminées de bleu sombre; une grande tache sur les côtés de la nuque, gorge, milieu

de la poitrine et du ventre d'un blanc assez pur ; sous-caudales d'un roux isabelle. Bec noir, la pointe blanche et la base de la mandibule inférieure brune ; pieds rouges.

TAILLE. — Long. tot., 0^{m},92 ; ailes, 0,50 ; bec (en dessus), 0,23 ; tarses, 0,008.

HAB. — Région du lac Léopold II (Musée de Tervueren).

Cet oiseau est voisin de l'*Ispidina leucogastra* (Fras.), dont il diffère surtout par son bec noir et par l'absence de raies sourcilières rousses. Le bleu des parties supérieures n'est pas le même non plus, et les scapulaires sont d'un noir uniforme sans trace de bleu ; quant aux parties rousses, elles sont beaucoup moins rouges que chez l'*I. leucogastra*.

J'ai donné à ce beau petit oiseau le nom du Souverain de l'État Indépendant du Congo, qui est en même temps celui de la région ou l'espèce a été découverte.

TERPSIPHONE SPECIOSA (Cass).

(Pl. VII, fig. 1.)

MUSCIPETA SPECIOSA, Cass., *Pr. Philad.*, 1859, p. 48 ; *J. Phil.*, IV, 1860, pl. 50, fig. 3.
TERPSIPHONE SPECIOSA, Heine, *J. f. Orn.*, 1859, p. 429.
TCHITREA SPECIOSA, Hartl., *J. f. Orn.*, 1861, p. 167 ; Rchw., *Vög. Afr.*, II, p. 724 (1902-3).
TERPSIPHONE CRISTATA (part.), Sharpe, *Cat. B. Br. Mus.*, IV, p. 354 (1879).
TERPSIPHONE SENEGALENSIS (part.), Dub.. *Syn. Avium*, I, p. 280 (1900).

DESCR. — *Mâle adulte :* Tête, gorge, poitrine et scapulaires d'un noir verdâtre brillant ; petites couvertures des ailes blanches, noires à la base, les suivantes blanches avec la barbe interne noire sur une certaine étendue, de façon à former sur l'aile une large bande blanche ; rémiges noires, les secondaires bordées de blanc ; dos d'un roux brunâtre ; sus-caudales d'un noir verdâtre brillant avec une petite tache terminale blanche plus ou moins apparente ; queue noire, sauf les deux rectrices médianes qui sont très longues, terminées en pointe et d'un blanc uniforme ; la rectrice noire qui suit les deux blanches a également du blanc au centre et à la base ; bas-ventre et sous-caudales d'un gris ardoise. Bec et pattes noires.

TAILLE. — Long. tot., 0^{m},17 sans les deux longues rectrices médianes, et 0,34 avec ces dernières ; ailes, 0,077.

Le Musée du Congo possède deux sujets semblables provenant de Banalia dans l'Ituri (Cap. Nahan), mais chez l'un les rectrices médianes blanches sont encore très courtes, ne mesurant que 32 mm., la queue proprement dite est noire chez les deux.

Les oiseaux de Banalia décrits ci-dessus appartiennent-ils bien au *T. speciosa* de Cassin, comme le pense mon savant confrère le prof. Reichenow, à qui je les ai communiqués ? Ils diffèrent, par la coloration de la queue, autant du type décrit par Cassin que des individus du Cameroun du Musée zoologique de Berlin. En effet, Cassin dit : « queue d'un brun rougeâtre un peu plus clair que le dos, toutes les

pennes bordées à leur extrémité de brun noir, rectrices médianes d'un brun rouge le long de la tige et à l'extrémité. » M. Reichenow décrit la queue d'un mâle du Cameroun de la manière suivante : « rectrices médianes noires, l'une avec une courte bande blanche sur la barbe externe, l'autre avec la barbe interne blanche à l'exception de l'extrémité, les suivantes noires sur la barbe externe, d'un brun rouge sur la barbe interne, par places lavé de noirâtre, la plus externe d'un brun rouge, noirâtre seulement à sa base. » Chez les individus de Banalia, au contraire, la queue est noire avec les deux rectrices médianes blanches.

Comme on le voit, les auteurs mentionnés ci-dessus ne parlent pas du prolongement des rectrices médianes qui, chez l'un de nos sujets, dépassent les autres de 75 mm. Il est possible que ces différences proviennent de l'âge et que les auteurs n'avaient pas sous les yeux des mâles bien adultes ; mais les dimensions ne correspondent pas bien non plus. Je crois donc intéressant d'attirer l'attention des ornithologistes sur cette espèce encore si peu connue, et de donner une figure exacte du mâle que je considère comme adulte.

TERPSIPHONE MELANURA (Rchw.)

(Pl. VII, fig. 2)

TCHITREA MELANURA, Rchw., *J. f. Orn.*, 1901, p. 285 ; ID., *Vög. Afr.*, II, p. 503.
TERPSIPHONE MELANURA, Dub., *Synops. avium*, II, p. 1081 (1903).

D'après l'auteur, cet oiseau diffère du précédent par son dos varié de gris et de brun rouge, et par sa queue noire, les rectrices médianes avec quelques taches blanches au centre, ce qui donne à l'oiseau, dit le Dr Reichenow, l'apparence de passer au blanc dans un âge plus avancé.

L'individu que j'ai sous les yeux, et qui paraît être bien adulte, provient de la partie orientale de l'État Indépendant du Congo (major Weyns) ; le type a été capturé dans la région du Duki par Emin-Pacha.

Le spécimen du Musée du Congo se rapporte complètement à la description du *T. melanura*, avec cette différence que les longues rectrices médianes sont d'un blanc uniforme comme chez le précédent. Comparé au *T. speciosa* décrit ci-dessus, voici les différences que je remarque : chez le *T. melanura*, les plumes d'un noir verdâtre brillant descendent jusque sur le haut du dos ; le reste du dos est un mélange de noir-verdâtre, de gris et de brun rougeâtre, mais cette dernière couleur est beaucoup plus foncée que chez le *speciosa* ; les sus-caudales sont d'un noir verdâtre avec un léger bord blanc à leur extrémité ; la tige des rectrices médianes présente à la base et au centre une ligne noire sur une étendue de 73 mm., tandis que chez le *speciosa* la tige de ces rectrices est blanche dans toute sa longueur. Les dimensions diffèrent aussi un peu de celles de ce dernier : Long. tot., 0^{m},155 sans les rectrices médianes et 0,310 avec ces dernières ; ailes, 0,082.

En somme le *T. melanura* ne paraît être qu'une variété ou sous-espèce du *T. speciosa*.

TERPSIPHONE IGNEA (Rchw).

(Pl. VI, fig. 2.)

Tchitrea ignea, Rchw., *J. f. Orn.*, 1901, p. 285; Id., *Vög. Afr.*, II, p. 512.
Terpsiphone ignea, Dub., *Syn. avium*, II, *Suppl.*, p. 1081 (1903).

Descr. — *Mâle :* Tête, gorge et cou d'un noir bleuâtre soyeux, les plumes de la nuque plus ou moins allongées en forme de huppe; couvertures des ailes, dos, sus-caudales et parties inférieures d'un roux-orange ardent, un peu moins vif sur le dos; rémiges d'un noir grisâtre, les secondaires bordées extérieurement de roux-orange; queue brune, noirâtre à son extrémité, d'un brun rougeâtre à la base, les rectrices médianes dépassant à peine les suivantes; bec et pattes noirâtres.

Taille. — Long. tot., 0^m,165; ailes, 0,078; queue, 0,078; tarses, 0,015.

Femelle : L'oiseau que je considère comme femelle est d'une taille un peu plus petite, et il a les parties dorsales d'une teinte plus sombre et tranchant davantage sur le roux-orange des parties inférieures.

Taille. — Long. tot., 0^m,145; ailes, 0,075; queue, 0,076.

Hab. — Le type vient de l'Angola; les deux sujets décrits ci-dessus ont été envoyés de Banalia (Ituri) par le commandant Nahan, et déterminés par le Dr Reichenow.

Ce gobe-mouche est très voisin du *T. nigriceps* dont il n'est peut-être qu'une variété.

PSEUDOCHELIDON EURYSTOMINA, Hartl.

(Pl. VIII.)

Pseudochelidon eurystomina, Hartl., *J. f. Orn.* 1861, p. 11; *Ibis*, 1861, p. 322; Rchw., *Vög. Afr.* II, p. 663.

Diagn. — *Tota nigra, nitore nonnullo metallico; dorso conspicue æneo-virescente, cauda et alis vix virescentibus; subalaribus fuliginosis; pedibus flavo-rubentibus; rostro corallino-rubro, apice pallidiore, flavo; unguibus pallidis.*

Descr. — *Adulte :* D'un noir uniforme, à reflets verdâtres sur le dos; ailes et queue d'un noir un peu brunâtre; sous-alaires d'un cendré fuligineux. Bec rouge à pointe jaune; pieds oranges.

Jeune : Parties supérieures, ailes et queue brunes; parties inférieures d'un cendré brunâtre avec les plumes bordées de blanchâtre, les sous-caudales avec le bord et le centre blancs.

Taille. — Long. tot., 0^m,141; ailes, 0,124; queue, 0,045; tarses, 0,014.

Hab. — Le type décrit par Hartlaub vient du Gabon, et jusqu'ici cette espèce ne paraît pas avoir été observée ailleurs. Les deux sujets du Musée du Congo viennent de la province Orientale et de l'Ituri.

Cet oiseau est fort rare et très peu connu, ce qui m'engage à le figurer. Il tient à la fois des Hirondelles et des Rolliers, et représente en Afrique le groupe océanien des *Artamidæ*. M. Shelley en fait une famille distincte qu'il place à la suite des *Hirundinidæ*.

MELANOPTERYX WEYNSI, Dubois.

(Pl. IX.)

Melanopteryx weynsi, Dub., *Orn. Monatsb.*, 1900, p. 69.
Ploceus weynsi, Rchw., *Vög. Afr.* III, p. 56 (1904).

Diagn. — *Mas. : Nigerrimus; tectricibus majoribus, scapularibus et remigibus flavo marginatis; pectore, abdomine, subalaribus et subcaudalibus flavissimis, lateribus castaneis; cauda fusco-olivacea, obscure multilineata. Rostro nigro; pedibus fuscis.*

Fem. : Corpore supra caudaque olivaceis; alarum tectricibus nigris olivaceo limbatis, sed tectricibus majoribus et scapularibus flavo marginatis; remigibus fuscis olivaceo limbatis; gula pectoreque flavo-olivaceis; abdomine et subcaudalibus albis, lateribus cinereo-olivaceis; subalaribus flavis. Rostro pedibusque fuscis.

Descr. — *Mâle* : Noir; grandes couvertures des ailes, scapulaires et rémiges bordées de jaune; poitrine, abdomen, sous-caudales, pli de l'aile et couvertures inférieures d'un beau jaune; flancs d'un brun marron; queue d'un brun olivâtre, obscurément barrée de noirâtre. Bec noir; pieds bruns.

Chez des individus moins adultes, les bordures des rémiges sont d'un jaune olivâtre; bas du dos, croupion et sus-caudales olivâtres avec les plumes bordées de noirâtre; queue brune, les rectrices bordées d'olivâtre, les raies transversales peu apparentes.

Taille. — Long. tot., 0^{m},13; ailes, 0,079; queue, 0,044; tarses, 0,020; bec, 0,017.

Femelle : Parties supérieures d'un cendré olivâtre foncé, le centre des plumes de la tête et du dos brun; petites couvertures des ailes noires bordées d'olivâtre, les grandes et les scapulaires bordées de jaune; rémiges d'un brun noirâtre avec une fine bordure olivâtre; gorge jaune pâle; poitrine jaune varié d'olivâtre surtout sur les côtés; abdomen et sous-caudales blancs, ces dernières bordées de jaunes; flancs d'un cendré varié de jaune olivâtre; sous-alaires et bord interne des rémiges jaunes; queue comme chez le jeune mâle.

Taille. — Long. tot., 0^{m},126; ailes, 0,073; queue, 0,044; tarses, 0,020; bec, 0,016.

Hab. — Haut-Congo.

M. le major Weyns, à qui j'ai dédié cette espèce, en a envoyé de Bumba huit mâles et sept femelles, ce qui fait supposer que ce Tisserin n'y est pas rare.

PACHYPHANTES SUPERCILIOSUS, Shell.

Hyphantornis superciliosus, Shell., *Ibis*, 1873, p, 140; Sharpe, *Cat. Birds Br. Mus.* XIII, p. 470, pl. XIV.

Ploceus superciliosus, Rchw., *Zool. Jahrb.* 1886, p. 155; *Vög. Afr.* III, p. 96 (1904).

Ploceus pachyrhynchus, Rchw. *Orn. Mon.* 1893, p. 29.

Pachyphantes superciliosus, Shell., *Birds Afr.* I, p. 36 (1896); Dub., *Synops. avium*, I, p. 567 (1901).

Pachyphantes pachyrhynchus, Shell., *B. Afr.* I, p. 36 (1896).

Descr. — *Mâle :* Dessus de la tête, joues et gorge noirs; large bande sourcilière, côtés du cou, parties inférieures et sous-caudales d'un beau jaune vitellin; jambes d'un roux isabelle; dos d'un brun olivâtre avec le centre des plumes brun; ailes brunes, la bordure externe des plumes cendrée; sus-caudales et queue d'un brun olivâtre, mais d'un olive plus jaune que le dos, la bordure interne des rectrices jaune (sous certain jour on aperçoit sur la queue des bandes transversales brunes); mandibule supérieure noirâtre, l'inférieure grisâtre; pattes brunes.

Long. tot., 0^{m},13; ailes, 0,064; queue, 0,055; tarses 0,02 (sujet de Ruzizi-Kivu).

Femelle adulte : Dessus de la tête noir; large bande sourcilière, joues, gorge et poitrine jaunes; partie antérieure des sourcils et des joues ainsi que le menton, roussâtres; une tache noire derrière l'œil; dos et petites couvertures des ailes d'un brun légèrement olivâtre avec le centre des plumes plus foncé; croupion, couvertures de la queue bruns; ailes et queue brunes; les moyennes et les grandes couvertures, ainsi que les rémiges bordées de cendré clair; bas de la poitrine, abdomen, sous-caudales et sous-alaires couleur isabelle.

Long. tot., 0^{m},115; ailes, 0,066; queue, 0,049; tarses, 0,02 (sujet de Kisantu).

Ce Tisserin est peu répandu dans les collections et la femelle adulte n'est pas même connue, c'est pourquoi j'en donne une description détaillée. Les sujets décrits par le Dr Sharpe ne paraissent pas être bien adultes; la figure supérieure de la planche XIV de son *Catalogue of Birds* représente une jeune femelle, tandis que le mâle se trouve au-dessous (1).

La femelle adulte que j'ai sous les yeux, diffère du mâle par l'absence de noir sur les côtés de la tête et à la gorge, et par le jaune de la poitrine qui est remplacé par une teinte isabelle sur le bas de la poitrine, l'abdomen et les sous-caudales. Le dessus de la tête du mâle adulte est d'un noir profond comme chez la femelle.

Hab. — Cette espèce habite l'Afrique occidentale de Libéria jusqu'à l'Angola; dans l'État Indépendant du Congo elle a été capturée dans la région du Ruzizi-Kivu (Menicken-Adams) et dans le Stanley-Pool (R. P. Goossens).

(1) Il y a évidemment une erreur dans les descriptions du Dr Sharpe, car celle qu'il donne de la femelle se rapporte au mâle, et celle de ce dernier est probablement un jeune mâle ou un plumage d'hiver.

PSEUDOSPERMESTES, Gen. nov.

Ce genre diffère des *Spermestes* par un bec plus bombé et l'angle frontal plus aigu, ce qui le rapproche du genre *Estrilda*; mais il diffère de ce dernier par un bec plus robuste et une queue plus courte.

Car. — Bec robuste, la mandibule supérieure légèrement bombée, renflée latéralement, son angle frontal étroit et arrondi à son extrémité; queue plus courte que les ailes, arrondie, la rectrice la plus externe de 5 mm. plus courte que la plus longue.

Ce genre n'est représenté jusqu'ici que par une seule espèce :

PSEUDOSPERMESTES GOOSSENSI, sp. nov.

Diagn. — *Supra nigro-fusca; mento gulaque cinereis; corpore subtus, subalaribus et subcaudalibus pallide rufescentibus; remigibus et cauda nigris; tibiis subnigris; rostro nigro; pedibus fuscis.*

Descr. — Parties supérieures d'un brun-noirâtre; rémiges et queue noires, les premières bordées intérieurement de blanc-roussâtre; menton, gorge et côtés du cou cendrés; parties inférieures, sous-alaires et sous-caudales d'un roussâtre pâle ou couleur isabelle; jambes noirâtres; bec noir; pieds bruns.

Taille. — Long. tot. 0^m,07; ailes, 0,046; queue, 0,024; tarses, 0,014.

Le type de cette nouvelle espèce a été envoyé de Kisantu (Stanley-Pool) au Musée du Congo par le R. P. Goossens, à qui je dédie cet oiseau, encore unique et remarquable par sa petite taille.

ZOSTEROPS SUPERCILIOSA, Rchw.

Zosterops superciliosa, Rchw., *J. f. Orn.*, 1892, p. 193; Finsch, *Das. Tierr., Zost.* p. 25 (1901); O. Neum., *Orn. Monatsb.*, 1904, p. 111.
Zosterops senegalensis (part.), Shell., *B. Afr.* II, p. 173.

Descr. — Parties supérieures d'un vert-jaunâtre; front jusqu'au-dessus des yeux, raie sourcilière, ainsi que les parties inférieures jaunes; tour de l'œil blanc assez large; lores noirs se prolongeant en un trait noir jusque sous le cercle blanc; rémiges et rectrices brunes, bordées du même vert-jaunâtre que le dos.

Taille : 0^m,091; ailes, 0,054; queue, 0,036 (sujet du lac Dilolo).

On ne connaissait encore de cette espèce que deux exemplaires : l'un au British Museum (de Wadelai), l'autre au Musée de Tring (de Fadjulli). Ce *Zosterops* est très voisin du *Z. senegalensis*, mais chez ce dernier les parties supérieures sont beaucoup plus vertes, et le jaune du front est plus étroit et moins prononcé; le bec est aussi distinctement plus long. J'avais bien rapporté l'oiseau décrit ci-dessus au

Z. superciliosa, mais afin qu'il n'y ait pas de doute, je l'ai envoyé au Musée de Tring, en priant M. C.-E. Hellmayr de bien vouloir le comparer au type. Voici ce que M. Hellmayr me répond : « Votre oiseau s'accorde très bien avec le type du *Z. superciliosa* de Fadjulli, et n'en diffère que par le jaune des parties inférieures d'une nuance très légèrement plus pâle, et par les ailes et la queue plus courtes (type : ailes, 0^m,057 ; queue, 0,041 1/2). » — Ces différences ne me paraissent pas assez importantes pour faire de l'oiseau du lac Dilolo une variété particulière, d'autant plus qu'elles peuvent être simplement sexuelles ou individuelles.

FRANCOLINUS NAHANI, *sp. nov.*

(Pl. X.)

Descr. — *Jeune :* Dessus de la tête et nuque d'un noir un peu brunâtre avec quelques petites taches blanches sur les côtés de la nuque; dos noir, le bord des plumes marbré de roux-olivâtre et d'une strie centrale d'un blanc-roussâtre, mais qui manque sur le bas du dos; croupion et sus-caudales également noirs, mais entièrement marbrés de roux-olivâtre et marqués de quelques petites taches de même couleur; couvertures des ailes comme le dos, mais marquées sur leur bord externe d'une grande tache d'un blanc-roussâtre; rémiges brunes, les secondaires rayées de marbrures de la couleur des bordures des autres plumes; région des oreilles noirâtre; devant et côtés du cou tachés de blanc et de noir (ces taches sont disposées en forme de croix, chaque plume est noire à la base et à son extrémité et les côtés sont blancs); parties inférieures noires avec de longues taches blanches parfois divisées en deux taches plus ou moins arrondies; sous-alaires d'un brun-noirâtre; jambes d'un brun presque uniforme; queue noirâtre, rectrices médianes et la base externe des suivantes marbrées de roussâtre. Tour de l'œil nu et rouge; bec noir à base rouge; pattes grises, ongles noirâtres.

Taille. — Long. tot. : 0^m,26; ailes, 0,142; bec (en dessus), 0,012; tarses, 0,035.

Hab. — Popoïe.

J'avais d'abord pris cet oiseau pour un jeune du *F. lathami.* Mais l'ayant communiqué au prof. Reichenow, celui-ci le compara à un jeune *F. lathami* authentique du Musée de Berlin, et reconnut que l'oiseau de Popoïe ne s'y rapporte pas; celui-ci serait le jeune d'une espèce encore inconnue.

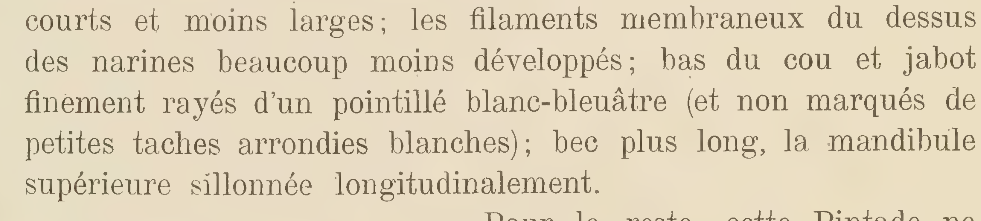
Je dédie ce Francolin au commandant Nahan, le vaillant explorateur de l'Ituri, d'où il a envoyé au Musée de Tervueren des collections d'une grande valeur scientifique.

NUMIDA PTILORHYNCHA *var.* ? MAJOR, Hartl.

NUMIDA PTILORHYNCHA *var.* MAJOR, Hartl., *Abhandl. naturw. Ver. Bremen,* VIII, p. 217 (1882).

DIAGN. — *Simillima N. ptilorhynchæ, at diversa : cornu nullo; carunculis minoribus; collo inferiore et pectore superiore non ut in illa punctulatis, sed minutissime cyanescente-albido striatis.*

DESCR. — Ressemble au *N. ptilorhyncha,* dont elle diffère par les caractères suivants : absence complète de casque; les barbillons charnus du bec d'un tiers plus courts et moins larges; les filaments membraneux du dessus des narines beaucoup moins développés; bas du cou et jabot finement rayés d'un pointillé blanc-bleuâtre (et non marqués de petites taches arrondies blanches); bec plus long, la mandibule supérieure sillonnée longitudinalement.



NUMIDA PTILORHYNCHA
var. ? MAJOR

Pour le reste, cette Pintade ne diffère guère du *N. ptilorhyncha.*

TAILLE. — Long. tot., 0^m^,55 ; ailes, 0,27 ; queue, 0,15 ; bec (en dessus), 0,027 ; tarses, 0,08.

Le sujet décrit ci-dessus appartient au Musée de Tervueren et provient de la Province Orientale (major Weyns).

Mon savant ami le prof. Reichenow, à qui j'ai communiqué une épreuve du cliché ci-contre, m'écrit : « Il n'y a pas de doute possible sur cet oiseau, c'est bien la var. *Major* de Hartlaub. Je la signalerai dans le supplément de mes « *Vögel Afrikas* » en lui assignant les caractères suivants : sans casque; filaments membraneux du dessus des narines peu développés ou nuls; barbillons charnus plus petits que chez le *N. ptilorhyncha.* — Comme habitat : Nil blanc, Sobat, Unjaro, Uganda. » — Cette description se rapporte parfaitement à celle que je donne ci-dessus, mais elle diffère de celle du Dr Hartlaub (1). Si M. Reichenow

(1) Je dois faire remarquer que la note du Dr Hartlaub, quoique datant de 1882, a passé complètement inaperçue, et le Dr Reichenow n'en avait même pas connaissance lorsqu'il publia le premier volume de son grand ouvrage (1900). Cela provient de ce que cette note a été publiée dans un bulletin de société, s'occupant de toutes les sciences naturelles, que les ornithologistes consultent peu.

a fait sa description d'après le type, il ne peut en effet y avoir de doute, mais s'il l'a faite d'après un autre sujet semblable à celui du Musée du Congo, il est presque certain que celui-ci représente une variété distincte de celle du *Major*.

En effet, le principal caractère de la Pintade du Congo est l'absence de casque, et Hartlaub n'en parle pas. Voici une traduction de ce que dit cet auteur : « ... Comparée au *N. ptilorhyncha* de l'Abyssinie, la var. *Major* n'est pas seulement d'une taille un peu plus forte, mais sa coloration est aussi notablement plus vive. Chez le premier on remarque sur la barbe interne brune claire des rémiges primaires, trois rangées parallèles irrégulières de taches blanches ; chez notre var. *Major*, le bord interne de ces rémiges est presque d'un brun foncé unicolore avec de petits points clairs irrégulièrement isolés et à peine visibles, mais qui à l'extrémité des pennes sont groupés d'une façon plus apparente. » — Chez l'oiseau du Congo, les trois rangées de taches blanches sont bien apparentes sur la barbe interne des trois premières rémiges, sur les suivantes elles sont encore visibles, mais moins distinctement.

Comme on le voit, l'absence de casque et la présence de taches blanches sur la barbe interne des rémiges primaires, ne concordent pas avec la description originale de la var. *Major*. Je suis donc porté à croire que la Pintade du Congo est une variété distincte et inédite, pour laquelle je proposerai éventuellement le nom de *N. ptilorhyncha var. Inermis*.

? CIRCAËTUS PECTORALIS, Smith.

CIRCAËTUS PECTORALIS, A. Sm., *Qu. J.* 1830, p. 109.
C. THORACICUS, Less., *Traité d'Orn.* p. 48 (1831).

Le jeune oiseau du Haut-Congo que je crois pouvoir rapporter au *C. pectoralis*, présente les caractères suivants :

Parties supérieures d'un brun-roussâtre, la tige et le centre des plumes d'un brun-noirâtre, les bordures des couvertures des ailes d'un roux plus clair ; rémiges secondaires brunes, blanches à la base de la barbe interne ; rémiges primaires noires, mais également blanches à la base de la barbe interne ; parties inférieures d'un roux ferrugineux avec la base des plumes blanche ; queue d'un brun-noirâtre, *sans bandes transversales*, l'extrémité d'un roux-blanchâtre.

TAILLE. — Long. tot., 0^m,55 ; ailes, 0,47 ; queue. 0,245 ; tarses, 0,095.

HUHUA LEUCOSTICTA (Hartl.)

(Pl. XI.)

BUBO LEUCOSTICTUS, Hartl. *J. f. Orn.* 1855, p. 354, 1861, p. 101 ; id., *Orn. W. Afr.* pp. 18, 270 ; Rchw., *Vög. Afr.*, I, p. 658.
HUHUA LEUCOSTICTA, Sharpe, *Ibis*, 1869, p. 387 ; Dub., *Syn. avium*, II, p. 882.

Descr. — Parties supérieures d'un brun-noirâtre marbrées de raies transversales d'un cendré-roussâtre, les plus longues scapulaires avec de grandes taches blanches sur la barbe externe ; plumes de la tête plus ou moins marquées de taches blanches transversales, celles formant les touffes des oreilles également blanches sur leur bord interne ; rémiges brunes avec des bandes transversales plus claires ; queue brune terminée de blanc avec sept bandes claires mais tachetées de brun foncé ; face brune barrée de blanc ; sous le bec une demi-écharpe blanche ; poitrine brune barrée de cendré-roussâtre et tachée de blanc vers le milieu ; les autres parties inférieures blanches, chaque plume barrée et terminée de brun ; tarses barrés de blanc et de brun. Cire et bec jaunâtres ; iris jaune ; doigts jaunâtres plus ou moins garnis de plumes brunes.

Chez un individu de Popoïe, les raies transversales roussâtres sont plus accentuées, surtout à la poitrine.

Le jeune en duvet, suivant M. Büttikofer, est d'un blanc pur ; le premier plumage est également blanc mais toutes les plumes sont barrées de brun.

Taille — Long. tot. : 0^m,48 ; ailes, 0,35 ; queue, 0,23 ; tarses, 0,056.

Ce rapace, bien que connu depuis longtemps, est fort peu répandu dans les musées et n'a jamais été figuré. Jusqu'ici on croyait qu'il n'habitait que l'Afrique occidentale (Libéria, Côte d'Or, Kameroun) ; le Musée de Tervueren en possède un individu de Popoïe et un autre du Bas-Congo.

STRIX CABRÆ, Dub.

(Pl. XII).

Strix cabræ, Dub., *Synop. avium*, II, p. 900 (1902); en note.

Diagn. — *Supra nigricante-brunnea, maculis albis notata; facie alba, regione periophthalmica nigro-fusca; corpore subtus rufo, maculis cordiformibus nigricantibus; subcaudalibus albis; rectricibus brunneis, lateralibus albis immaculatis.*

Descr. — Toutes les parties supérieures, y compris le dessus de la tête, d'un brun très foncé, chaque plume portant à son extrémité une petite tache blanche en forme de strie, mais devenant triangulaire sur les scapulaires ; face blanche avec une grande tache d'un brun-noirâtre devant l'œil, qui contourne cet organe en prenant une teinte plus rousse ; cercles périophthalmiques formés de plumes d'un roux plus ou moins prononcé, mais devenant blanches près du bec, toutes plus ou moins marquées d'une strie centrale brune et d'un bord terminal également brun ; côtés de la nuque et poitrine d'un roux-jaunâtre pâle, passant insensiblement au blanc sur le ventre, mais toutes les plumes portant vers leur extrémité une tache noirâtre plus ou moins cordiforme ; petites couvertures des ailes comme le dos, les suivantes plus ou moins variées de roux-jaunâtre à leur base ; rémiges d'un brun cendré, marbrées de roux-jaunâtre à leur base, avec des bandes transversales noirâtres et le

bord interne d'un blanc pur; queue : les quatre rectrices médianes d'un brun foncé, les deux suivantes marbrées de jaune-roussâtre à la base, avec trois raies ou taches brunâtres et le bord interne blanc, les deux externes de chaque côté d'un blanc pur. Tarses emplumés sur la moitié de leur étendue, puis garnis de soies blanchâtres; iris noirâtre; bec blanchâtre.

TAILLE. — Long. tot., 0^m,37; ailes, 0,30; queue, 0,10; tarses, 0,087.

L'Effraye décrite ci-dessus a été tirée en octobre 1901, au sud du district des Cataractes, par le commandant Cabra, à qui je l'ai dédiée. — Le type se trouve au Musée du Congo.

PELECANUS SHARPEI, du Boc.

PELECANUS SHARPEI, Barb. du Boc., *Proc. Zool. Soc.*, 1870. pp. 173, 400.
P. SHARPII, Scl., *Ibid.*, 1871, pl. LI.
P. ONOCROTALUS *var.* SHARPEI, Dub., *Bull. Mus. r. h. n. Belg.*, 1883, p. 8.
? P. GIGANTEUS, A.-E. Brehm., *J. f. Orn.*, 1855, p. 94.

DESCR. — Cet oiseau diffère du *P. onocrotalus* par l'absence de huppe occipitale, par la teinte fauve des parties inférieures et surtout par la grande tache d'un brun marron qui recouvre le jabot.

TAILLE. — Long. tot., 1^m,46; ailes, 0,75; bec, 0,40; tarses, 0,12; doigt médian avec l'ongle, 0,145 (sujet du Bas-Congo).

HAB. — Angola, Bas-Congo.

Jusqu'ici les auteurs n'admettaient cet oiseau qu'avec doute. Le Dr Sharpe pense que la coloration des parties inférieures pourrait bien provenir d'un séjour prolongé sur une eau ferrugineuse; moi-même dans mes *Remarques sur les oiseaux du genre Pélican*, je ne l'ai admis que comme variété du *P. onocrotalus*. Mais un bel exemplaire du Musée du Congo m'a permis de constater que cet oiseau est parfaitement distinct de ce dernier.

Le *P. sharpei* est donc une bonne espèce qui se reconnait à première vue à son jabot d'un brun-marron. La teinte jaunâtre des parties inférieures ne peut guère provenir d'une eau colorée par une matière quelconque, car les deux exemplaires de l'Angola du Musée de Lisbonne et celui du Bas-Congo que j'ai sous les yeux, présentent tous trois cette teinte caractéristique.

II. — RELEVÉ DES OISEAUX OBSERVÉS DANS L'ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO[1]

Familles. — Dénominations.	Provenance.
Podicipidæ.	
1. PODICIPES CAPENSIS (Licht.).	Tanganika, Kisantu, Bas-Congo.
Laridæ.	
2. LARUS CIRRHOCEPHALUS, Vieill.	Tanganika.
Sternidæ.	
3. RHYNCHOPS FLAVIROSTRIS, Vieill.	Umangi, Province Orientale, Tanganika.
4. STERNA BERGII, Licht.	Mayumbe.
5. HYDROCHELIDON LEUCOPTERA (Meis. et Sch.).	Mpala (Tanganika).
Phalacrocoracidæ.	
6. PLOTUS RUFUS, Lacep.	Bas-Congo, lac Léopold II, Mayumbe, Umangi, Province Orientale, Tanganika.
7. PHALACROCORAX AFRICANUS (Gm.).	Nouvelle-Anvers, Umangi, Ituri, Province Orientale, Tanganika.
Pelecanidæ.	
8. PELECANUS RUFESCENS, Gm.	Province Orientale, Tanganika.
9. — ONOCROTALUS, Gm.	Bas-Congo.
10. — SHARPEI, du Boc.	Bas-Congo.
Anatidæ.	
11. THALASSIORNIS LEUCONOTA (Smith.).	Katanga.
12. ÆTHYIA BRUNNEA (Eyt.).	Tanganika.
13. DAFILA ERYTHRORHYNCHA (Gm.).	Katanga, Tanganika.

(1) Ce relevé ne comprend que les espèces conservées au Musée de l'État Indépendant à Tervueren, au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, ou qui m'ont passé par les mains avec provenance certaine. — Pour classement, nomenclature, synonymie et habitat général voyez mon *Synopsis avium*.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
14. Querquedula punctata (Burch.).	Tanganika.
15. Alopochen ægyptiaca (Lin.).	Mayumbe, Umangi, Kisantu, Tanganika.
16. Dendrocygna fulva (Gm.).	Karema (Tanganika).
17. — viduata (Lin.).	Tanganika, Katanga, Kisantu.
18. Nettopus auritus (Bodd.).	Katanga, Kisantu, lac Léopold II, Mayumbe.
19. Pteronetta hartlaubi (Cass.).	Popoïe, Ituri.
20. Sarkidiornis melanonota (Penn.).	Tanganika, Popoïe, Ituri.
21. Plectropterus gambensis (Lin).	Katanga.
Heliornithidæ.	
22. Podica senegalensis (Vieill.).	Panga.
Rallidæ.	
23. Porphyrio madagascariensis (Lath.).	Pweto, Karema.
24. Porphyriola alleni (Thomps.).	Karema, Kisantu, lac Léopold II.
25. Gallinula chloropus (Lin.).	Katanga.
26. — angulata, Sundev.	Katanga.
27. Limnocorax niger (Gm.).	Moliro, Tanganika.
28. Sarothrura pulchra (Gray).	Banalia, Kisantu.
29. Crex egregia, Peters.	Ruzizi-Kivu, Tanganika.
30. Himantornis hæmatopus, Hartl.	Banalia, Umangi.
Parridæ.	
31. Actophilus africanus (Gm.).	Bas-Congo, Umangi, Kisantu, Province Orientale, Tanganika.
Scolopacidæ.	
32. Rhynchæa capensis (Lin.).	Vallée de la Pozo (Bas-Congo).
33. Gallinago media (Frisch).	Umangi.
34. Pavoncella pugnax (Lin.)	Banalia.
35. Actitis hypoleuca (Lin.).	Bas-Congo, Kisantu, Ituri, Province Orientale, Tanganika, etc.
36. Totanus glareola (Gm.).	Bas-Congo, Kisantu, Yindu, Tanganika.
37. — glottis (Lin.).	Bas-Congo, Kisantu, Tanganika.
38. — stagnatilis, Bechst.	Karema, Landana.
Charadriidæ.	
39. Ægialitis marginata *var.* Tenella (Hartl.).	Tanganika, Bas-Congo.
40. — hiaticula (Lin.).	Province Orientale, Umangi, Bas-Congo.
41. Oxyechus tricollaris (Vieill.).	Mpala.
42. Stephanibyx inornatus (Sw.).	Bas-Congo, Kisantu, Province Orientale.
43. — coronatus (Bodd.).	Tanganika.
44. Chætusia crassirostris, De Fil.	Tanganika.
45. — leucoptera (Rchw.).	Katanga.
46. Hoplopterus speciosus (Wagl.).	Katanga, Karema.
47. Lobivanellus senegalus (Lin.).	Tanganika.
48. Sarciophorus albiceps (Gould).	Umangi, Province Orientale, Bas-Congo.
49. — superciliosus (Rchw.).	Banalia.
Cursoriidæ.	
50. Pluvianus ægyptius (Lin.).	Uele.
51. Cursorius temmincki, Sw.	Mpala.

Familles. — Dénominations.	Provenance
Glareolidæ.	
52. Glareola cinerea, Fras.	Province Orientale, Umangi.
53. — nuchalis, Gray.	Province Orientale, Umangi
54. — pratincola (Lin.).	Bas-Congo, Mateba.
55. — melanoptera, Nordm.	Banalia.
Œdicnemidæ.	
56. Œdicnemus capensis, Licht.	Bas-Congo.
57. — vermiculatus, Cab.	Mpala.
Otidæ.	
58. Otis melanogaster, Rüpp.	Katanga, Tanganika.
Gruidæ.	
59. Balearica regulorum (Benn.).	Katanga, Tanganika.
Ardeidæ.	
60. Tigrisoma leucolophum, Jard.	Mayumbe.
61. Nycticorax griseus (Lin.).	Katanga, Umangi.
62. Butorides atricapilla (Afz.)	Mpala, Katanga, Umangi, Cataractes, Mayumbe.
63. Ardeola ralloides (Scop.).	Katanga, Tanganika, lac Léopold II.
64. Bubulcus lucidus (Raf.).	Tanganika, Ituri, Umangi, Mayumbe, lac Léopold II, Bas-Congo.
65. Herodias garzetta (Lin.).	Tanganika, Katanga.
66. — alba (Lin.).	Katanga, Mayumbe, lac Léopold II.
67. Ardea ardesiaca, Wagl.	Katanga, Karema.
68. — purpurea, Lin.	Tanganika, Umangi, Bas-Congo.
69. — melanocephala, Vig. et Chil.	Tanganika, lac Kivu, Kisantu.
70. — goliath, Cretzchm.	Ituri, Umangi, Mayumbe.
Scopidæ.	
71. Scopus umbretta, Gm.	Tanganika, Ituri, Umangi, Stanley-Pool, Bas-Congo.
Phœnicopteridæ.	
72. Phœnicopterus minor, Géoff.	Tanganika.
Ciconiidæ.	
73. Leptoptilus crumeniferus, Less.	Umangi, Mongala, Nouvelle-Anvers.
74. Ephippiorhynchus senegalensis (Shaw).	Tanganika, Katanga.
75. Anastomus lamelligerus, Tem.	Tanganika, Bumba, Umangi.
76. Dissoura episcopus (Bodd.).	Lac Léopold II.
77. Ciconia abdimii, Licht.	Karema, Ituri, lac Kivu.
78. Pseudotantalus ibis (Lin.).	Tanganika, Katanga, Umangi, Kasaï, Nouvelle-Anvers.
Plataleidæ.	
79. Platalea tenuirostris, Tem.	Tanganika.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
Ibididæ.	
80. Plegadis falcinellus (Lin.).	Tanganika, Banalia.
81. Hagedashia caffrensis (Licht.).	Province Orientale, Ituri, Umangi, Bas-Congo.
82. Ibis æthiopica (Lath.).	Karema, Bas-Congo.
Strigidæ.	
83. Strix cabræ, Dub.	Cataractes.
Asionidæ.	
84. Tænioglaux capensis (Smith.).	Mpala.
85. Syrnium nuchale, Sharpe.	Haut-Congo, Banalia, Niam-Niam, Bas-Congo.
86. Scops leucotis (Tem.).	Katanga, Kisantu.
87. — capensis, Smith.	Tanganika, Kisantu, Ruzizi-Kivu, Banalia.
88. — holerythra, Sharpe.	Banalia.
89. Huhua leucosticta (Hartl.).	Popoïe, Bas-Congo.
90. Bubo lacteus (Tem.).	Tanganika, Bas-Congo.
91. — cinerascens, Guér.	Ruzizi-Kivu, Mayumbe, Bas-Congo.
92. — maculosus (Vieill.).	Mayumbe.
93. Scotopelia peli, Bp.	Lac Léopold II, Bas-Congo.
94. Asio capensis (Smith.).	Kisantu, Bas-Congo.
Falconidæ.	
95. Falco minor, Bp.	Landana.
96. Erythropus vespertinus (Lin.).	Banalia.
97. Tinnunculus rupicolus (Daud.).	Katanga.
98. — alaudarius (Gm.).	Kisantu, Ituri.
99. Dissodectes dickinsoni, Scl.	Tanganika.
100. — ardesiacus (Bon. et Vieill.).	Tanganika, Haut-Congo.
101. Machærhamphus anderssoni (Gurn.).	Vivi, Banalia.
102. Elanus caeruleus (Desf.).	Province Orientale, Umangi, Kisantu.
103. Milvus ægyptius (Gm.).	Tanganika, Province Orientale, Banalia, Umangi, Bas-Congo.
104. — migrans (Bodd.).	Tanganika, Province Orientale, Umangi, Bas-Congo
105. Buteo auguralis, Salvad.	Mayumbe.
106. — desertorum (Daud.).	Tanganika.
107. Haliaëtus vocifer (Daud.).	Tanganika, Ituri.
108. Nisaëtus spilogaster (Du Bus).	Ituri.
109. — fasciatus (Vieill.).	Katanga.
110. Spizaëtus coronatus (Lin.).	Itimbiri.
111. Lophoaëtus occipitalis (Daud.).	Bas-Congo, Mayumbe.
112. Accipiter ovampensis, Gurn.	Tanganika.
113. Astur tachiro *var.* Castanilia (Bp.).	Tanganika, Ituri, Umangi, Stanley-Pool, Mayumbe.
114. — sphenurus (Rüpp.).	Tanganika.
115. — polyzonoides (Smith).	Stanley-Pool.
116. Asturinula monogrammica (Tem.).	Tanganika, Province orientale, Ituri, Umangi, Kisantu, lac Léopold II.
117. Urotriorchis macrurus (Hartl.).	Banalia.
118. Circus macrurus (Gm.).	Karema.
119. Gymnogenys typicus (Smith).	Katanga, Ituri, Umangi, Mayumbe, Bas-Congo.
120. Helotarsus ecaudatus (Daud.).	Sans localité précise.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
121. Dryotriorchis spectabilis (Schl.).	Province Orientale, Ituri.
122. Circaëtus cinerascens, Müll.	Kisantu.
123. ? — pectoralis, Sm. (juv.).	Haut-Congo.
124. — cinereus, Vieill.	Kisantu.
125. Gypohierax angolensis (Gm.).	Ituri, Umangi, Bas-Congo.
Vulturidæ.	
126. Neophron monachus (Tem.).	Tanganika, Haut-Congo.
Phasianidæ.	
127. Coturnix delegorguei, Deleg.	Tanganika, Bas-Congo.
128. Pternistes cranchi (Leach.).	Tanganika.
129. Francolinus squamatus, Cas.	Ituri, Stanleyville, Landana.
130. — coqui (Smith).	Haut-Congo.
131. — lathami, Hartl.	Ituri, Bas-Congo.
132. — nahani, Dub.	Popoïe.
133 Guttera cristata (Pall.).	Bumba, lac Léopold II.
134. — plumifera (Cass.).	Bumba.
135. Numida ptilorhyncha *var.* ? Major, Hartl.	Province Orientale.
136. Phasidus niger, Cass.	Ituri.
Hemipodiidæ.	
137. Turnix lepurana (Smith).	Bas-Congo.
Pteroclidæ.	
138. Pterocles gutturalis, Smith.	Tanganika.
Peristeridæ.	
139. Chalcopelia afra (Lin.).	Bas-Congo, Umangi, Karema.
140. — — *var.* Chalcospilos (Wagl.).	Mpala.
141. Tympanistria bicolor, Rchb.	Kisantu (Stanley-Pool).
142. Œna capensis (Lin.).	Karema.
143. Turtur senegalensis (Lin.).	Tanganika.
144. — vinaceus (Gm.).	Bas-Congo, Tanganika.
145. — semitorquatus (Rüpp.).	Bas-Congo, Umangi, Province Orientale, Tanganika.
Columbidæ.	
146. Turturœna iriditorques (Cass.).	Kisantu.
147. Columba unicincta, Cass.	Nouvelle-Anvers, Ituri, Kisantu.
148. — guinea, Lin.	Karema.
Treronidæ.	
149. Vinago calva (Tem. et Kn.).	Bas-Congo, Mayumbe, lac Léopold II, Banalia, Province Orientale.
150. — — *var.* Nudirostris, Sw.	Tanganika, Mayumbe.
Zosteropidæ.	
151. Zosterops superciliosa, Rchw.	Lac Dilolo.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
Nectarinidæ.	
152. Anthreptes tephrolaema (Jard. et Fras.).	Léopoldville.
153. — aurantia, Verr.	Lac Léopold II.
154. — collaris *var.* Hypodila (Jard. .	Katanga, Kisantu.
155. Cyanomitra reichenbachi (Hartl.).	Léopoldville.
156. — cyanolaema (Jard.)	Léopoldville, Mayumbe, Haut-Congo.
157. — verticalis (Lath.).	Bas-Congo, Nyombi, Province Orientale.
158. — obscura (Jard.).	Lac Léopold II.
159. Chalcomitra angolensis (Less.).	Léopoldville, Bas-Congo, Ituri.
160. — fuliginosus (Shaw.).	Bas-Congo, Mayumbe, Kisantu.
161 — amethystina (Shaw).	Katanga, Pweto.
162. — Kirkii (Shell).	Tanganika, Mpala.
163. — gutturalis (Lin.).	Ituri.
164. — senegalensis *var.* Acik (Antin.)	Uele.
165. Cinnyris bifasciatus (Shaw).	Bas-Congo.
166. — chloropygius (Jard.).	Bas-Congo, lac Léopold II, Nouvelle-Anvers.
167. — shelleyi, Alex.	Kisantu (Stanley-Pool).
168. — superbus (Shaw.).	Bas-Congo, Mayumbe, Kassongo, lac Léopold II, Kisantu.
169. — cupreus (Shaw.).	Bas-Congo, lac Léopold II, Bumba, Tanganika.
170. Nectarinia melanogastra, Fisch. et Rchw.	Province Orientale, Bumba.
171. — pulchella (Lin.).	Ituri, Uele.
Fringillidæ.	
172. Fringillaria tahapisi (Smith.).	Kisantu, Bas-Congo.
173. Emberiza major (Cab.).	Léopoldville.
174. — flaviventris, Steph.	Mpala, Kisantu.
175. Anomalospiza imberbis (Cab.).	Kisantu.
176. Serinus icterus (Vieill).	Ituri, Kassongo, Bas-Congo.
177. Passer griseus (Vieill.).	Bumba, Ituri, Bas-Congo.
178. — swainsoni (Rüpp).	Ruzizi-Kivu, Tanganika
Ploceidæ.	
179. Uræginthus phœnicotis (Sw).	Karéma, Ituri, Uele.
180. Estrelda atricapilla, Verr.	Kibongo.
181. — nonnula (Hartl.).	Banalia.
182. — paludicola, Heugl.	Ituri.
183. — astrild *var.* minor (Cab.).	Mpala.
184. Sporæginthus melpoda (Vieill.).	Banalia, Kisantu, Nouvelle-Anvers, Bas-Congo.
185. — subflavus (Vieill.).	Kisantu.
186. Hypargus niveoguttatus (Pet.).	Kibongo, Tembwi (Tanganika).
187. Pytelia afra (Gm.).	Karéma, Mpala.
188. — melba (Lin.).	Tanganika.
189. Lagonosticta nitidula, Hartl.	Mpala.
190. — polionota, Shell.	Kassongo, Léopoldville.
191. — congica, Sharpe.	Kisantu.
192. Spermestes cucullata, Sw.	Bas-Congo, Kisantu, Bumba, Banalia.
193. — poensis (Fras.).	Kisantu, Nouvelle-Anvers.
194. Pseudospermestes goossensi, Dub.	Kisantu.
195. Pyrenestes ostrinus (Vieill.).	Banalia, Kisantu.
196. Nigrita luteifrons, Verr.	Kisantu.
197. — canicapilla (Strickl.).	Province Orientale, Umangi.

Familles. — Dénominations	Provenance
198. Hypochæra ultramarina (Gm.).	Karéma
199. Steganura paradisea *var.* Sphenura (Bp.).	Tanganika.
200. Vidua serena (Lin.).	Tanganika, Ituri, Banalia, Kisantu, Bas-Congo.
201. Penthetria ardens (Bodd.).	Tanganika, Katanga.
202. — macrura (Gm.).	Tanganika, Haut-Congo, Kisantu, Mayumbe, lac Léopold II.
203. — albonotata (Cass.).	Kisantu, Bas-Congo.
204. — hartlaubi, Boc.	Lac Léopold II.
205. Urobrachya phœnicea (Heugl.)	Tanganika
206. Pyromelana afra (Gm.).	Lac Léopold II.
207. — ladoensis (Rchw.).	Haut-Ituri.
208. — flammiceps (Sw.).	Kisantu, Ruzizi-Kivu, lac Léopold II.
209 — nigrifrons, Böhm.	Tanganika.
210. — franciscana (Isert.)	Ruzizi-Kivu, Uele.
211. — xanthomelas (Rüpp.)	Karéma, Tanganika.
212. Quelea erythrops (Hartl.).	Kisantu, Tanganika.
213. — cardinalis (Hartl.).	Karéma.
214. — sanguinirostris (Lin.).	Kisantu, Pweto (Katanga).
215. Spermospiza guttata (Vieill.).	Kibongo.
216. Clytospiza monteiri (Hartl.).	Kassongo.
217. Malimbus nitens (Gray).	Banalia.
218. — rubricollis (Sw.).	Lac Léopold II.
219. Melanopteryx nigerrima (Vieill.).	Bas-Congo, Kisantu, Banalia, Province Orientale.
220. — weynsi, Dub.	Bumba (Haut-Congo).
221. Pachyphantes superciliosus, Shell	Kisantu, Ruzizi-Kivu.
222. Sycobrotus bicolor (Vieill.).	Kibongo, Tanganika.
223. Hyphanturgus ocularius *var.* Crocata (Hartl.).	Tanganika.
224. — — *var.* Brachyptera (Sw.).	Bas-Congo.
225. — nigricollis (Vieill.).	Kisantu, Umangi, Uele.
226. — aurantius (Vieill.).	Province Orientale.
227. Sitagra melanocephala *var.* Duboisi (Hartl.).	Mpala.
228. — monacha, Sharpe.	Bumba.
229. — auricapilla (Sw.).	Katanga.
230. — vitellina (Licht.).	Ituri, Ruzizi-Kivu.
231. — reichardi (Rchw.).	Ruzizi-Kivu, Tanganika.
232. Xanthophilus xanthops (Hartl.).	Karema, Ruzizi-Kivu, Bas-Congo.
233. — aureoflavus (Smith).	Province Orientale, Banalia.
234. Hyphantornis abyssinicus *var.* bohndorffi (Rchw.).	Bas-Congo, Kisantu, Tanganika.
235. — cucullatus (S. Müll.).	Province Orientale, Bumba, Umangi.
236. — nigriceps, Lay.	Karéma, Mommpara, Katanga, Bas-Congo.
Sturnidæ.	
237. Notauges superbus (Rüpp.).	Uele.
238. Lamprocolius purpureiceps, Verr.	Lac Léopold II.
239. — chalcurus (Nordm.).	Province Orientale, Umangi, Bas-Congo.
240. — chloropterus (Sw.).	Uele.
241. — chalybeus (Ehr.).	Mpala.
242. — — *var.* Sycobius (Licht.).	Katanga.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
243. LAMPROCOLIUS PHŒNICOPTERUS *var.* BISPECULARIS (Strickl.).	Ile de Matéba.
244. — SPLENDIDUS (Vieill.).	Bumba, Umangi, Kisantu, Bas-Congo.
245. — — *var.* GLAUCOVIRENS, Ell.	Bumba, lac Léopold II, Bas-Congo.
246. AMYDRUS MORIO *var.* RUPPELLI, Verr	Mommpara (Tanganika), Province Orientale.
247. PHOLIDAUGES LEUCOGASTER *var.* VERREAUXI, Boc.	Bas-Congo, Ujiji, Tanganika.
248. PERISSORNIS CARUNCULATUS (Gm.).	Mpala, lac Kivu.
Artamidæ.	
249. PSEUDOCHELIDON EURYSTOMINA, Hartl.	Province Orientale, Ituri.
Dicruridæ.	
250. DICRURUS AFER (Licht.).	Kassongo, lac Léopold II.
251. — CORACINUS, Verr.	Bumba, Kisantu, Mayumbe.
252. — ATRIPENNIS, Sw.	Mommpara (Tanganika), Katanga.
Oriolidæ.	
253. ORIOLUS GALBULA, Lin.	Bas-Congo.
254. — NOTATUS, Pet.	Kassongo, Tanganika.
255. — LARVATUS, Licht.	Mpala, Ituri.
256. — BRACHYRHYNCHUS, Sw.	Tanganika.
257. — — *var.* LÆTIOR, Sharpe.	Banalia.
258. — NIGRIPENNIS, Verr.	Katanga, Mayumbe.
Corvidæ.	
259. CORVUS SCAPULATUS, Daud.	Tanganika, lac Léopold II, Mayumbe.
260. CRYPTORHINA AFRA (Lin.).	Niam-Niam.
Prionopidæ.	
261. SIGMODUS RETZII *var.* INTERMEDIA, Neum.	Tanganika.
262. — RUFIVENTRIS *var.* MENTALIS, Sharpe.	Niam-Niam.
263. PRIONOPS TALACOMA, Smith.	Tanganika, Katanga.
264. FRASERIA OCHREATA (Strickl.).	Kassongo.
Laniidæ.	
265. NICATOR CHLORIS (Less.).	Banalia, Mayumbe, lac Léopold II.
266. DRYOSCOPUS CUBLA *var.* HAMATA, Hartl.	Mpala.
267. — SENEGALENSIS (Hartl.).	Banalia.
268. — GAMBENSIS (Licht.).	Bas-Congo, Kisantu.
269. LANIARIUS NIGERRIMUS (Rchw.).	Stanley Falls.
270. — ÆTHIOPICUS *var.* MAJOR, Hartl.	Moliro.
271. — — *var.* BICOLOR (Hartl.).	Mpala.
272. — ERYTROGASTER (Cretschm.).	Ituri, Uele.
273. CHLOROPHONEUS BOCAGEI (Rchw.).	Kisantu.
274. COSMOPHONEUS SULFUREOPECTUS *var.* CHRYSOGASTER (Sw.).	Mpala
275. TELEPHONUS AUSTRALIS (Smith.).	Bas-Congo.
276. — SENEGALUS (Lin.).	Tanganika, Kisantu, Mayumbe.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
277. Antichromus minutus (Hartl.).	Kisantu.
278. Nilaus afer (Lath.).	Uele.
279. Enneoctonus rufus (Briss.).	Uele.
280. Lanius humeralis *var.* congica (Rchw.)	Lac Léopold II.
281. — — *var.* Smithi (Fras.).	Kisantu, Mayumbe.
282. ? — excubitorius, Desm. (Juv.).	Ruzizi-Kivu.
283. — minor, Gm.	Haut-Congo.
284. Urolestes melanoleucus (Jard. et S.).	Tanganika.
Paridæ.	
285. Parus rifiventris *var.* Masukuensis, Shell.	Léopoldville.
286. Melanoparus niger *var.* Leucomelas (Rüpp.).	Léopoldville, Kisantu, Ituri.
Alaudidæ.	
287. Mirafra fischeri (Rchw).	Kasongo.
288. — africana, Smith.	Landana.
Motacillidæ.	
289. Macronyx croceus (Vieill.).	Ruzizi-Kivu.
290. Anthus trivialis (Lin).	Ituri.
291. Budytes cinereocapillus (Savi.).	Bumba, Tanganika.
292. Motacilla vidua, Sund.	Banalia, Moliro, Umangi, Kisantu.
293. — alba, Lin.	Ituri.
Turdidæ.	
294. Erythropygia barbata (Fsch. et Hartl.).	Mpala.
295. — ruficauda, Sharpe.	Mpala.
296. Cichladusa arcuata, Pet.	Tanganika.
297. Cossypha melanonota (Cab.).	Stanley Falls.
298. — verticalis, Hartl.	Uele.
299. — heuglini, Hartl.	Mpala, Kibongo, Ituri, Ruzizi-Kivu, Uele, Bas-Congo.
300. Turdus stormsi, Hartl.	Mpala.
301. — pelios, Bp.	Niam-Niam, Kisantu, Uele, Bas-Congo.
302. Monticola brevipes, Str. et Scl.	Mpala.
303. Pentholæa clericalis, Hartl.	Uele.
304. Thamnolæa arnotti, Tristr.	Tanganika, Bas-Congo.
305. Ruticilla titys (Lin.).	Tanganika.
306. — phœnicura (Lin.).	Ituri.
Sylviadæ.	
307. Silvia hortensis (Gm.).	Bas-Congo.
308. Acrocephalus arundinaceus (Lin.) (*turdoides*, auct.)	Karema, Mpala.
Timeliidæ.	
309. Cisticola subruficapilla (Sm.).	Kisantu.
310. — strangei (Fras.).	Kibongo, Léopoldville.
311. — blanfordi, Hartl. (*hartlaubi*, Shp.)	Karéma.
312. — ferruginéa, Heugl.	Léopoldville, Ituri.
313. — rufa (Fras.).	Bas-Congo.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
314. Cisticola lateralis (Fras.).	Léopoldville.
315. — erythrops (Hartl.).	Karéma.
316. — ruficapilla, Smith.	Léopoldville, Province Orientale.
317. Burnesia leucopogon (Cab.).	Umangi, Kibongo.
318. Prinia mystacea, Rüpp.	Léopoldville, Ituri.
319. Camaroptera concolor, Hartl.	Léopoldville.
320. — brevicaudata (Cretch.).	Léopoldville, Umangi. Ituri
321. Eremomela rufigenys (Rchw.).	Léopoldville.
322. — badiceps (Fras.).	Kibongo
323. Sylviella virens, Cass.	Kibongo.
324. Calamonastes cinereus, Rchw.	Léopoldville.
325. Illadopsis fulvescens (Cass.).	Kibongo.
Crateropidæ.	
326. Crateropus bicolor, Jard.	Bas-Congo.
327. — hartlaubi, Boc.	Pweto, Mompara (Tanganika).
328. — tanganjicæ, Rchw.	Mpala.
329. — plebeius (Cretschm.).	Karema.
Pycnonotidæ.	
330. Chlorocichla flaviventris (Sm.).	Tanganika.
331. Criniger tricolor (Cass.).	Kassongo
332. — falkensteini, Rchw.	Léopoldville.
333. — cabanisi, Sharpe.	Bas-Congo
334. Xenocichla flavicollis *var.* flavigula (Cab.).	Bas-Congo, Stanley Falls, Tanganika.
335. — simplex (Hartl.).	Stanley Falls, Bas Congo.
336. — indicator (Verr.).	Kisantu.
337. — albigularis.	Ribariba.
338. — notata, Cass.	Ribariba.
339. — syndactyla (Sw.),	Kisantu.
340. Pycnonotus tricolor (Hartl.).	Mpala, Kisantu, Umangi, Ituri, Bas-Congo
341. Andropadus virens, Cass.	Kisantu, Uele.
342. — gracilis, Cab.	Kisantu.
Campophagidæ.	
343. Campophaga nigra, Vieill.	Mpala.
344. Graucalus pectoralis, Jard. et Sel.	Mpala.
Muscicapidæ.	
345. Stizorhina frazeri (Strickl.).	Banalia, Kasongo, Kisantu.
346. Melænornis pammelæna (Stanl.)	Ituri, Kisantu.
347. Megabias atrilatus (Cass.).	Banalia. Kasongo, Kisantu.
348. Elminia longicauda (Sw.).	Kisantu.
349. Terpsiphone perspicillata *var.* Plumbiceps, Rchw.	Bas-Congo.
350. — viridis (S. Müll.).	Bas-Congo, Kisantu, Tanganika, Uele.
351. — speciosa (Cass.).	Banalia.
352. — melanura (Rchw.).	Province Orientale, Uele
353. — ignea (Rchw.).	Banalia.
354. Parisoma plumbeum (Hartl.).	Léopoldville, Kisantu.
355. Platysteira peltata, Sund.	Mpala.
356. — cyanea *var.* Albifrons, Sharpe.	Bas-Congo, Mpala.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
357. Artomyias fuliginosa, Verr.	Kisantu, Léopoldville.
358. Bias musicus (Vieill.).	Mayumbe, Léopoldville, Kisantu, Banalia.
359. Diaphorophyia leucopygialis (Fras.).	Kisantu, Ribariba, Mayumbe.
360. Batis molitor (Hah. et Kust.).	Karema, Mpala, Kibongo.
361. — senegalensis (Lin.).	Ituri, Kisantu, Bas-Congo.
362. — minulla (Boc.).	Mayumbe.
363. Butalis grisola (Lin.).	Umangi.
Hirundinidæ.	
364. Clivicola riparia *var.* Congica (Rchw.).	Bas-Congo.
365. Psalidoprocne petiti, Shp. et Bouv.	Bas-Congo, Landana.
366. Hirundo puella, Tem. et Schl.	Mpala, Vivi.
367. — smithi, Leach.	Mpala, province Orientale, Bas-Congo.
368. — nigrita, Gr.	Kisantu.
369. — angolensis, Boc.	Tanganika.
Pittidæ.	
370. Pitta angolensis *var.* Longipennis, Rchw.	Tanganika, Mayumbe.
Cypselidæ.	
371. Tachornis parva *var.* Myochrous (Rchw.).	Karema.
372. Cypselus apus (Lin.).	Ruzizi-Kivu.
Caprimulgidæ.	
373. Caprimulgus fossei, Hartl.	Karema, Uele, Stanley-Pool, lac Léopold II, Bas-Congo, Mayumbe.
374. Macrodipteryx vexillarius (Gould.)	Tanganika, Katanga, Mahagi, lac Léopold II.
Alcedinidæ.	
375. Ceryle maxima (Pall.).	Province Orientale, Pweto, Moliro, Kisantu.
376 » rudis (Lin.).	Banalia, Umangi, lac Léopold II, Mayumbe.
377. Corythornis galerita (Müll.).	Banalia, Bas-Congo.
378 cyanostigma (Rüpp.).	Mpala, Uele, Bas-Congo.
379. Alcedo quadribrachys *var.* Guentheri, Sharpe.	Niam-Niam, Uele, lac Léopold II.
380. Ispidina picta (Bodd.).	Tanganika, province Orientale, lac Dilolo, Ituri, Umangi, Kisantu, lac Léopold II, Bas-Congo.
381. — leopoldi, Dub.	Lac Léopold II.
382. Myioceyx ruficeps (Hartl.).	Lac Léopold II.
383. Halcyon malimbicus (Shaw.).	Umangi.
384. — senegalensis (Lin.).	Province Orientale, Banalia, Umangi, Kisantu, Lac Léopold II, Maymbe, Bas-Congo.
385. — — *var.* Cyanoleuca (Vieill.).	Niam-Niam, Haut-Ituri.
386. — chelicuti (Stanl.).	Kisantu, Bas-Congo.
387. — albiventris *var.* Orientalis, Pet.	Tanganika, Kisantu, Bas-Congo.
388. — semicæruleus (Forsk.).	Lac Léopold II, Uele.
389. — badius, Verr.	Banalia.
Bucerotidæ.	
390. Lophoceros erythrorhynchus (Tem.).	Tanganika, Umangi.
391. — granti, Hart.	Lac Léopold II,

Familles. — Dénominations.	Provenance.
392. LOPHOCEROS FASCIATUS (Shaw.).	Uele, Province Orientale, Banalia, Umangi, Cataractes, Kisantu, Mayumbe, lac Léopold II.
393. — MELANOLEUCUS (Licht.).	Mpala, Cataractes, Bas-Congo.
394. — PALLIDIROSTRIS, Fsch. et Hartl.	Tanganika.
395. — NASUTUS *var.* EPIRHINA (Sund.).	Katanga.
396. ORTHOLOPHUS ALBOCRISTATUS (Cass.).	Province Orientale, Banalia, Mayumbe.
397. — — *var.* LEUCOLOPHUS (Sharpe.).	Lac Léopold II.
398. BYCANISTES FISTULATOR (Cass.), (*sharpii*, Ell., part.).	Bas Congo, Mayumbe, lac Léopold II.
399. — LEUCOPIGIUS, Dub.	Uele, Province Orientale, Umangi, Nouvelle-Anvers, lac Léopold II, Mayumbe.
400. — ALBOTIBIALIS (Cab. et Rchw.).	Province Orientale, Ituri, Nouvelle-Anvers, lac Léopold II.
401. — SUBCYLINDRICUS (Sclat.).	Niam-Niam.
402. CERATOGYMNA ATRATA (Tem.).	Province Orientale, Ituri, Umangi, Mayumbe.
Upupidæ.	
403. UPUPA AFRICANA, Bechst.	Tanganika, Katanga, lac Dilolo, Kisantu.
Irrisoridæ.	
404. IRRISOR ERYTHRORHYNCHUS (Lath.).	Tanganika, Katanga, Ituri.
Meropidæ.	
405. MEROPS BREWER (Cass.).	Province Orientale, Umangi.
406. — MALIMBICUS, Shaw.	Province de l'Equateur, Umangi, Kisantu, Mayumbe, lac Léopold II, Bas-Congo.
407. — NUBICUS, Gm.	Uele.
408. — ALBICOLLIS, Vieill.	Province Orientale, Banalia, Umangi, lac Léopold II.
409. — PERSICUS, Pall.	Karema, lac Léopold II, Bas-Congo.
410. MELITTOPHAGUS MULLERI (Cass.).	Banalia.
411. — GULARIS (Shaw et Nov.).	Kisantu, lac Léopold II
412. — BULLOCKOIDES (Smith.).	Katanga, Mayumbe.
413. — BULLOCKI (Vieill.).	Ituri, Uele.
414. — VARIEGATUS (Vieill.).	Province Orientale, Pweto, Equateurville, lac Léopold II.
415. — PUSILLUS *var.* MERIDIONALIS, Sharp	Ituri, Moliro, Ujiji, Kisantu, Bas-Congo.
Coraciidæ.	
416. EURYSTOMUS GULARIS, Vieill.	Kassongo.
417. — AFER (Lath.).	Kisantu, lac Léopold II, Mayumbe, Bas-Congo.
418. CORACIAS SPATULATA, Trim.	Tanganika.
419. — CAUDATA, Lin.	Tanganika.
420. — ABYSSINICA, Bodd.	Mpala, Ituri.
421. — GARRULA, Lin.	Kisantu.
Coliidæ.	
422. COLIUS NIGRICOLLIS, Vieill.	Kisantu, Mayumbe, Niam-Niam.
423. — LEUCOTIS *var.* AFFINIS, Sharpe.	Tanganika, Ituri, Uele.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
Musophagidæ.	
424. Gymnoschizorhis leopoldi (Shell.).	Tanganika.
425. Chizærhis concolor (Smith.).	Katanga, Kisantu.
426. — zonura, Rüpp.	Uele.
427. — africana (Lath.).	Katanga, lac Léopold II.
428. Corythæola cristata (Vieill.).	Province Orientale, Ituri, Lissala, Mayumbe, lac Léopold II.
429. Musophaga rossæ, Gould.	Tanganika, Katanga, Niam-Niam, Kisantu,
430. Gallirex porphyreolophus *var.* Chlorochlamys, Shell.	Tanganika.
431. Turacus leucolophus, Heugl.	Uele.
432. — meriani (Rüpp.).	Mayumbe.
433. — schutti (Cab.).	Province Orientale, Mayumbe, lac Léopold II.
434. — emini (Rchw.).	Banalia.
435. — — *var.* Sharpei, Rchw.	Uele, Banalia.
436. — persa (Lin.).	Mayumbe.
437. — livingstonei *var.* Schalowi (Rchw.).	Mpala.
438. — — ? *var.* Chalcolopha (Neum.), juv.	Mpala.
Trogonidæ.	
439. Hapaloderma narina (Steph).	Tanganika, Ituri, Kisantu.
440. — rufiventre, Dub.	Tanganika.
Picidæ.	
441. Yunx pectoralis, Vig.	Kisantu.
442. Mesopicus namaquus (Licht.)	Mpala, Katanga.
443. — xantholophus, Harg.	Banalia, lac Léopold II, Mayumbe.
444. Dendropicus hartlaubi, Malh.	Karema, Bas-Congo.
445. Campethera nivosa (Sw.)	Kisantu, Popoïe.
446. — caroli (Malh.).	Kibongo.
447. — permista, Rchw.	Kisantu, Cataractes, Bas-Congo.
448. — chrysura (Sw.).	Mpala.
Cuculidæ.	
449. Ceuthmochares australis, Sharpe.	Province Orientale, Kisantu, Cataractes, Mayumbe, lac Léopold II, Bas-Congo.
450. Centropus superciliosus, Hem. et Ehr.	Tanganika.
451. — senegalensis (Lin.).	Province orientale, Umangi, lac Léopold II, Mayumbe, Matadi.
452. — anselli, Sharpe.	Umangi.
453. — nigrorufus (Cuv.).	Karema.
454. Chrysococcyx cupreus (Bodd.).	Tanganika, Province Orientale, Umangi, Ituri, lacs Dilolo et Léopold II.
455. — klaasi (Steph.).	Tanganika, Uele, lac Léopold II.
456. — smaragdineus (Sw.).	Kisantu, Umangi, lacs Dilolo et Léopold II, Bas-Congo.
457. Cuculus gabonensis, Lafr.	Kisantu, Uele.
458. — solitarius, Steph.	Lac Léopold II.
459. — stormsi, Dub.	Tanganika.
460. Pachycoccyx validus (Rchw.).	Banalia.

Familles. — Dénominations.	Provenance.
461. Coccystes cafer (Licht.).	Tanganika, Province Orientale, Ituri, Umangi, Kisantu, lac Léopold II.
462. — jacobinus (Bodd.).	Kasongo, Tanganika.
Capitonidæ.	
463. Trachyphonus purpuratus, Verr.	Province Orientale, Kisantu, Mayumbe.
464. — suahelicus, Rchw.	Tanganika.
465. ? Stactolæma anchietæ (Boc.); juv.	Bumba.
466. Barbatula scolopacea (Tem.).	Ituri.
467. — leucolæma, Verr.	Bas-Congo.
468. — chrysocoma (Tem.).	Uele.
469. — duchaillui, Cass.	Banalia.
470. — rubrigularis, Dub.	Katanga.
471. Gymnobucco bonapartei, Hartl.	Uele.
472. — calvus (Lafr.).	Mayumbe.
473. Tricholæma hirsutum *var.* ansorgei, Shell.	Mayumbe, Kisantu, lac Dilolo.
474. Lybius torquatus *var.* Congica (Rchw.).	Kassongo.
475. — — *var.* Irrorata (Cab.).	Tanganika.
476. — leucocephalus (Fil.).	Niam-Niam.
477. — levaillanti (Vieill.)	Bas-Congo.
478. — bidentatus (Shaw.).	Bas-Congo.
Psittaci.	
479. Agapornis pullaria (Lin.).	Ituri, Stanley-Pool, Mayumbe, Bas-Congo.
480. Poicephalus meyeri (Rüpp.).	Tanganika, Pweto.
481. — gulielmi *var.* Aubryana, Scé.	Province Orientale, Lissala, Umangi, Mayumbe.
482. — robutus *var.* ? Suahelica (Rchw); juv.	Stanley-Pool.
483. Psittacus erythacus, Lin.	Province Orientale, Nouvelle-Anvers, Mayumbe.



1. BARBATULA RUBRIGULARIS. — 2. PACHYCOCCYX VALIDUS.



Étab[ts] Jean Malvaux sc.

TURACUS SCHUTTI



Établts Jean Malvaux sc.

1. TURACUS EMINI. - 2. T. SHARPEI



BYCANISTES LEUCOPYGIUS

Établts Jean Malvaux sc.



Établts Jean Malvaux sc.

LOPHOCEROS GRANTI



Étab[ts] Jean Malvaux sc.

1. ISPIDINA LEOPOLDI. — 2. TERPSIPHONE IGNEA



Établ[ts] Jean Malvaux sc.

1. TERPSIPHONE SPECIOSA. — 2. T. MELANURA



Étabts Jean Malvaux sc.

PSEUDOCHELIDON EURYSTOMINA



Étabts Jean Malvaux sc.

MELANOPTERYX WEYNSI



Étab[ts] Jean Malvaux sc.

FRANCOLINUS NAHANI



Etab^ts Jean Malvaux sc.

HUHUA LEUCOSTICTA



Établts Jean Malvaux sc.

STRIX CABRAE

PUBLICATIONS DE L'ETAT INDÉPENDANT DU CONGO

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO :

Botanique. — Série I. — Illustrations de la flore du Congo, par Ém. De Wildeman et Th. Durand. Tome I, fasc. I à VIII, 1898-1902, 96 pl.

Série II. — Contribution à la flore du Congo, par Ém. De Wildeman et Th. Durand. 1899-1901. (La table paraîtra ultérieurement).

Série III. — Reliquiæ Dewevreanæ, par Ém. De Wildeman et Th. Durand. 1901. (L'introduction paraîtra ultérieurement).

Série IV. — Études sur la flore du Katanga, par Ém. De Wildeman. XII-240 pages, 46 planches, 1902-1903. (Complet).

Série V. — Etudes de systématique et de géographie botaniques sur la flore du Bas- et du Moyen-Congo, par Ém. De Wildeman, vol. I, fasc. I et II.

Série VI. — Les Ficus de la Flore de l'État Indépendant du Congo, par le Dr O. Warburg et Ém. De Wildeman. Fasc. I, p. 1 à 36, pl. I à XXVII.

Zoologie. — Série I. — Matériaux pour la faune du Congo, Tome I (complet). Poissons nouveaux du Congo, par G. A. Boulenger, 1898-1900, 56 pl. Table et introduction.

Série II. — Matériaux pour la faune du Congo. — T. II, fasc. I, 1901, p. 1 à 18, pl. I à VI : Batraciens et Reptiles nouveaux, par G. A. Boulenger; Antilope nouvelle, par Oldfield Thomas. Fasc. II. Additions à la Faune Ichtyologique du Bassin du Congo, par G.-A. Boulenger.

Série III. — Faune entomologique de l'Afrique tropicale. — T. I. Rhynchota Æthiopica : Fasc. I. Scutellerinæ et Graphosomatinæ; Fasc. II. Arminæ et Tesseratominæ, par H. Schouteden. — T. II. Longicornes : Fasc. I. Prioninæ, par A. Lameere. — T. III. Buprestides : Fasc. I. Introduction, Julodines, par Ch. Kerremans.

Ethnographie et Anthropologie.— Série I. — L'Age de la pierre au Congo, par Xavier Stainier. 1899, fascicule I, pl. I à VIII.

Série II. — Les Collections ethnographiques du Musée du Congo, par Th. Masui, fasc. I, pl. I à VIII, 1899.

Série III. — Notes analytiques sur les collections ethnographiques du Musée du Congo, t. I, fasc. I. Les instruments de musique, 246 p., pl. I à XXI.

Série IV. — L'État Indépendant du Congo. Documents sur le pays et ses habitants, six fascicules parus, 1903-1905.

Les Poissons du bassin du Congo, par G. A. Boulenger, 532 p. in-8°, 1 carte, 21 gr. et 25 pl. hors texte, 1901.

Les Caféiers, par Ém. De Wildeman, fasc. I, 1901.

Observations sur les Apocynacées à latex, recueillies par M. L. Gentil dans l'État Indépendant du Congo en 1900, par Em. De Wildeman.

Plantae Laurentianae, par Ém. De Wildeman.

Notes sur quelques Apocynacées laticifères, par Ém. De Wildeman, Fasc. I, 3 planches.

Notices sur des Plantes utiles ou intéressantes de la Flore du Congo, par Ém. De Wildeman. Fasc. I, 12 pl.; Fasc. II, 16 pl.; Fasc. III, 6 pl.

Le Télégraphe et le Téléphone au Congo, par A. Mahieu. Broch. 64 p., nombreuses gravures, 1900.

Vocabulaire à l'usage des fonctionnaires se rendant dans les territoires du district de l'Uele et de l'enclave de Lado, par G.-F. Wtterwulghe, 1899.

Rapport sur l'état sanitaire de Léopoldville de 1885 à mars 1887, par le Dr Mense.

Léopoldville, par le lieutenant Ch. Liebrechts.

Le District d'Upoto et la fondation du camp de l'Aruwimi, par le lieutenant Dhanis.

Organisation politique, civile et pénale de la tribu des Mousseronghes, par A. Baerts.

Le District de Stéphanieville et le district minier de M'Boko-Songho, par E. Destrain.

Le Climat de Banana en 1890, par le Dr E. Étienne, 1892.

Observations météorologiques faites à la station d'Équateurville du 1er mai 1891 au 31 décembre 1892, par le lieutenant Ch. Lemaire.

Guide pratique, hygiénique et médical, par le Dr G. Dryepont.

Le Mayombe, par Fusch, 1893.

Rapport sur un voyage agronomique autour du Congo, par Ém. Laurent, 1896.

Bruxelles. — Imp. Ve Monnom, rue de l'Industrie, 32.